

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION in 7460

FAIS CE QUE DOIS!

Les Commissions Parlementaires

Une réforme qui s'impose

M. Borden a soulevé, dès le début du nouveau parlement, une question d'un intérêt considérable pour tous ceux qui suivent les débats législatifs. Il a proposé—et dans l'espoir son désir fera sans doute loi—que le personnel des commissions parlementaires soit fortement diminué.

Il n'a pas eu de peine à indiquer les raisons qui justifient cette rupture avec un état de choses aussi vicieux que dangereux. M. Laurier, tout en faisant remarquer que le remaniement des commissions parlementaires risquerait de causer des froissements personnels considérables, parce que certains députés s'estimeraient personnellement lésés dans leur honneur s'ils ne faisaient partie de telle ou telle commission réputée importante, a reconnu la justesse de la proposition du chef du cabinet.

Et de fait, il suffit d'avoir quelque peu fréquenté le parlement de Québec ou celui d'Ottawa, pour être convaincu de l'absurdité du régime.

Prenez Québec, par exemple, où la commission des bills privés comprend les trois-quarts de la députation. La plupart, sinon tous les membres de cette commission appartiennent également aux commissions voisines: chemins de fer, code municipal, législation, etc.

Comme, depuis des années, une grande partie de la besogne parlementaire se fait devant les commissions, et particulièrement devant celles des bills privés et des chemins de fer, il faut, pour ne pas retarder inutilement la session, que deux ou trois comités siègent simultanément.

Le résultat est fatal: les députés ne jouissent pas encore du privilège d'ubiquité, et souvent les débats les plus importants ne sont suivis que par un petit nombre d'hommes. Mais, quand vient le scrutin, les intéressés ont vite fait d'aller recruter, dans les comités voisins et dans les corridors, des amis qui n'ont pas entendu la discussion, qui n'en savent pas le premier mot, mais qui, à titre de membres du comité, ont droit de vote et viennent égarer sous leur masse les quelques personnes qui connaissent vraiment le sujet.

Parfois—j'ai vu la chose de mes yeux—un député en happera un autre dans le corridor et lui dira: Tu fais partie du comité des bills privés. J'ai un bill sur lequel on va prendre le vote; viens me donner un coup de main, je te rendrai cela tout à l'heure, au comité des chemins de fer, quand on votera sur le tien.

Ainsi se fait la législation, ainsi se règle le sort et les intérêts des citoyens. Une réforme s'impose. M. Laurier et M. Borden sont d'accord là-dessus, et je suis sûr que tous les hommes qui connaissent un peu la situation à Québec s'accorderont pareillement à reconnaître que le régime actuel ne peut durer.

Il faut constituer des commissions moins nombreuses et partant plus compétentes, où les hommes qui étudient ne risquent pas d'être submergés par le flot de leurs collègues qui ne savent rien.

Ceci permettra en même temps aux députés de se spécialiser et d'accorder aux questions discutées une attention plus intelligente, et plus fructueuse.

L'exemple d'Ottawa devrait tout de suite décider M. Gouin à mettre la main à l'œuvre.

OMER HEROUX.

LES DÉBUTS DE LA MARINE CANADIENNE

On a dit qu'en apprenant l'échouement du Niobé, M. Laurier eut un moment de violente colère. Sir Wilfrid prévoyait sans doute quel serait le jugement du pays quand l'histoire de cette équipée serait connue.

Elle est connue maintenant et l'on peut en mesurer l'effet sur l'opinion par le silence de la presse ex-ministérielle. Aucun des journaux qui ont été gavés pour chanter les louanges et taire les crimes du gouvernement défunt n'ose en parler.

Quoi de plus ridicule aussi que cette croisière du Niobé à Yarmouth!

Une marine, une marine, nous répétaient depuis un an M. Laurier, M. Brodeur, M. Lemieux et leur suite; une marine, sans quoi le beurre canadien restera à Montréal, l'industrie laitière déperira, la religion catholique même pourra être en danger, ajoutait parfois le pugiliste du ministère.

Et le Niobé fut acheté au prix d'un million pour faire la police de l'Atlantique, tandis que le Rainbow, autre épave de l'amirauté anglaise, était envoyé du côté du Pacifique.

Puis, aussitôt entré dans les eaux canadiennes le Niobé devient le jouet des politiciens.

M. Brodeur promet de le prêter à M. Law, député de Yarmouth, pour en faire l'attrait d'une fête civique, le bâtiment devant amener beaucoup de curieux dans la ville et ses officiers beaucoup de danseuses au bal.

Entre temps, nos ministres sont appelés en Angleterre pour aller discuter les problèmes impériaux. Et le Niobé vient à Québec, en route pour Montréal pour entraîner son équipage à la manœuvre. Tout un programme lui a été tracé pour la saison et c'est juste, puisque c'est d'abord un vaisseau-école où l'on enseigne à défendre le beurre des habitants et la religion des Canadiens!

Mais la date de la fête de Yarmouth approche et comme elle sera très probablement suivie des élections, le député de Yarmouth tient à faire plaisir à son monde.

Point de guerre à l'horizon européen, en Amérique tout est tranquille, l'Afrique est un peu loin pour y risquer le Niobé du premier coup. Donc si le Niobé ne peut servir à la guerre, pourquoi ne servirait-il pas à la danse.

Envoyez-moi le Niobé, demande M. Law.

Yarmouth est un port de vingt pieds d'eau, il en faut vingt-sept pieds pour faire flotter le Niobé. Il devra donc rester au large, et

JEAN DUMONT.

BILLET DU SOIR

UN TEMPÉRANT.

Du temps que j'étais "commis de bar", un soir, dans notre hôtel solitaire, onze heures sonnaient, — apparut un étranger vêtu de noir, qui, s'accoudant au comptoir, demanda, d'une voix très douce, une absinthe suisse. Je la lui préparai. L'homme paya, mais ne vida pas son verre. Il semblait songeur. Au bout de cinq minutes, il redemanda une absinthe, suisse encore. Je lui fis observer que son verre était plein, il répondit: — "J'en veux une autre."

Il n'y toucha pas plus qu'à la première.

Toujours accoudé, immobile et silencieux, il avait l'air de vouloir passer la nuit dans l'hôtel, sans dire un mot ni boire une goutte. Intrigué, j'allai trouver le patron.

— Patron, lui dis-je, il y a un homme ici qui doit être fou. Il se fait servir de l'absinthe et n'en boit pas.

— Paye-t-il? questionna le patron.

— Comme le roi.

— Il ne fait pas de bruit, je crois?

— Non.

— Alors, laisse-le faire.

A mon retour, l'étranger n'avait pas changé d'attitude.

— Garçon, dit-il, en me voyant, une absinthe.

J'obéis. Son troisième verre demeura intact, comme les autres.

De onze heures à onze heures et demie, je lui en servis neuf. Puis je lui dis que nous allions fermer bientôt, de commencer à boire, s'il en avait envie.

— Très bien, servez-moi une autre absinthe.

Il ne la but pas, mais il la paya. Ça faisait dix.

A minuit moins le quart, je l'avertis qu'il devait s'en aller. Il y était résolu, quand survint le patron, qui eut un sursaut d'étonnement à la vue des dix verres pleins, à la file, sur le comptoir.

— Dites donc, Monsieur, fit-il, vous êtes un drôle de buveur, vous! Pourquoi payer de la boisson que vous ne buvez pas?

L'étranger, vêtu de noir, répondit courtoisement: — C'est pour l'exemple; je suis de la tempérance.

Et il sortit.

ALBERT LOZEAU.

N. B.—Authentique.

P. S.—Lu dans le Pays: M. Albert Lozeau disait dans un récent "billet du soir": "Je ne vais pas à l'Opéra, parce que j'en sortirais fou avant la fin du premier acte."

Et cependant le jeune poète fraye avec les gens du Devoir...

Parfaitement! et même avec l'autorisation de M. Laurier! Si M. Langlois en veut la preuve écrite, il n'a qu'à me la demander.

A. L.

LA MANNE

\$136,258.45 pour le "Canada", \$211,602.56 pour le "Soleil"

L'Assemblée législative ordonna, le 24 mars dernier, la préparation d'un "état indiquant combien chacune des personnes, sociétés ou compagnie publiant ou éditant des journaux en cette province, a reçu en tout du trésor provincial pour abonnements, annonces, impressions, brochage, reliure, distribution, ou toute autre cause, au cours de chaque année fiscale, depuis le 1er juillet 1905 jusqu'à ce jour".

Cet état vient de paraître, il est fort intéressant.

Ainsi, nous constatons que le Soleil a reçu, en 1905-1906, \$31,857.68, en 1906-1907, \$33,752.24, en 1907-1908, \$38,847.16, en 1908-1909, \$37,395.76, en 1909-1910, \$34,051.90, du 1er juillet 1910 au 14 mars 1911, \$35,697.82, soit un total de \$211,602.56.

Le Canada semble avoir été plus mal partagé. Il n'a reçu que \$136,258.45, ainsi réparties: 1905-1906, \$22,537.44, 1906-1907, \$23,396.17, 1907-1908, \$24,425.58, 1908-1909, \$25,157.90, 1909-1910, \$25,214.54, du 1er juillet 1910 au 14 mars 1911, \$15,526.82. Mais il ne faut pas trop se fier aux apparences et accuser le gouvernement de manifester envers le Soleil d'injustes préférences. A ces \$136,258.45, il faut ajouter le bénéfice des annonces du Journal d'Agriculture, que le Canada est seul à percevoir et dont personne n'a jamais connu le montant.

Tout de même, le Soleil et le Canada sont de beaucoup les plus favorisés dans cette généreuse distribution. Le Quebec Daily Telegraph, par exemple, n'a reçu, du 1er juillet 1905 au 24 mars 1911, que la bagatelle de \$70,114.76; le Herald a dû se contenter de \$51,290.22; la Vigie, décidément maltraitée, n'a eu que \$26,794.17.

Une couple de journaux de campagne suivent d'assez loin le Canada et le Soleil, mais n'ont tout de même pas à se plaindre de la générosité de M. Gouin. Le Canada-Français, par exemple, a reçu \$14,763.67, tandis que le Courrier de Soré, grand favori, empochait \$24,326.12.

Quelle économie réaliserait-on sur ces dépenses, qui doivent dépasser le demi-million, si l'on donnait l'ouvrage par soumissions!

Le pont de Québec

On annonce que le gouvernement américain prêtera au gouvernement canadien des experts et des appareils spéciaux pour éprouver la solidité du pont de Québec durant la construction.

Cette nouvelle rassurera le public sur le sort de l'entreprise. Trop de précautions ne sauraient être prises pour éviter un nouveau désastre qui tuerait définitivement le projet.

Il faut se rappeler, en effet, que le pont de Québec, une fois terminé, coûtera au moins vingt millions.

De cette somme, le gros tiers et même un peu plus ont été perdus par la faute du gouvernement.

Certes, il faut louer tout le soin que l'on apporte à la reconstruction du pont de Québec, mais toutes les précautions d'aujourd'hui ne font qu'accuser davantage l'incurie d'hier.

La reconstruction ne présente pas plus de difficultés que la construction, et si l'on procède si minutieusement aujourd'hui, c'est donc que l'on reconnaît avoir manqué de prudence la première fois.

Et, en fait, aucune entreprise de cette importance n'a été conduite avec autant d'indifférence pour l'argent du pays et la vie de ceux qui y travaillaient.

Quand on songe que les recommandations des ingénieurs du gouvernement furent mises de côté pour conserver la direction d'un ingénieur à qui son état de santé ne permettait ni de surveiller lui-même les travaux de construction, et que le pont se construisait sous la direction d'un homme qui ne pouvait savoir que ce qu'on lui rapportait? L'on se demande comment il se fait que le public a pu endurer cet état de chose pendant si longtemps.

J. D.

A l'île du Prince-Edouard

Il paraît que le cabinet Palmer ne s'avoue pas encore battu et qu'il ne démissionnera pas avant d'avoir provoqué un vote dans la législature.

M. Mephaill, l'un des élus de la semaine dernière, n'est pas un conservateur prononcé, c'est un indépendant, et certaines dépêches vont même jusqu'à dire qu'il est homme à profiter de la situation. Les conservateurs qui ont appuyé sa candidature réussiraient-ils à le garder avec eux ou passera-t-il du côté du gouvernement?

Voilà la question.

Quoi qu'il fasse, il nous paraît bien difficile qu'un gouvernement dont le chef n'a pas de siège en Chambre réussisse à se maintenir longtemps.

L'agonie peut durer plus ou moins, mais la mort est certaine.

J. D.

Un magistrat

Le cabinet Gouin vient de nommer M. Antonio Couillard magistrat pour le district de Gaspé.

Personnellement, M. Couillard est un excellent garçon.

Mais c'est un politicien enragé. Greffier de la commission de législation privée depuis plusieurs années, c'est-à-dire fonctionnaire public, il n'en a pas moins été de toutes les luttes électorales dans le district de Québec au vu et su de sir Lomer Gouin. Il était, surtout dans Portneuf, le clairon du premier ministre, rémunéré par la province.

C'est la deuxième récompense qui lui vaut son zèle.

Espérons qu'il se considérera bien payé, et que devenu participant à l'administration de la justice, il abandonnera la politique pour de bon.

J. D.

Sur le Pont d'Avignon...

Il y aura maintenant à Québec trois officiers pour percevoir le revenu des taxes qu'un seul suffisait à recevoir.

M. Gouin ne perd évidemment pas le goût des taxes.

Plus prudent que M. Laurier, M. Gouin case tout son monde avant de s'en aller.

Il réalise peut-être mieux aussi le sort qui l'attend.

M. L. A. Lapointe, prétend que le maire de Montréal a trop d'ouvrage pour être en même temps président du bureau de contrôle.

Et lui, M. Lapointe, il ne songe pas que le maire de Montréal peut avoir trop d'ouvrage pour être député à Ottawa.

Ah! mon Dieu! n'est-ce pas M. Jérôme Décarie, en apprenant la nouvelle de la convocation de la législature, il faudra encore faire semblant de travailler!

Le "Canada" publie ce matin le texte du discours prononcé par Sir Wilfrid Laurier sur le choix du député de la chambre des Communes. Le seul défaut que M. Laurier éprouve chez le Dr Sproule, ce n'est pas d'avoir voté contre les droits des catholiques, mais d'être un Tory.

Déjà dont s'accorde facilement l'ex-premier ministre quand, après s'être allié aux Tories Clark Wallace et McCarthy, il prit dans son cabinet ret autre Tory du nom de Bobell.

On remarque que dans la liste des propositions d'affaires que le "Canada" attribue ce matin au gouvernement Laurier il n'est pas question du pont de Québec, ni de la marine et encore moins de la réciprocité.

Le "Soleil" annonce que l'honorable M. Kane est parti pour aller représenter la province à une "convention des bons chemins" qui a lieu aux Etats-Unis.

Tiens, c'est vrai, nous avons à Québec un ministre du nom de Kane.

La campagne du Star et un article du Saturday Night

Le Star de Montréal entreprenait, dès le lendemain des récentes élections, une campagne impérialiste analogue à celle qu'il menait l'an dernier. Il voudrait que le Canada donnât des dreadnoughts à la métropole, fin de décoller l'Allemagne dans sa tentative d'enlever la suprématie des mers à la Grande-Bretagne.

Les appels "jingoes" du Star sont tombés à plat; et il y a jusqu'à la presse anglaise d'Ontario qui les trouve absurdes.

Ainsi, le Saturday Night, de Toronto, un journal hebdomadaire fort répandu, et qui n'a nulle sympathie à l'endroit des anti-impérialistes, écrivait samedi, sous la signature de H. M. P. Eckardt, financier bien connu de Toronto, un article très sensé, intitulé: A dreadnought loan of forty millions". En voici la traduction complète:

"Quelqu'un propose, — les lecteurs du Saturday Night savent sans doute qui c'est — que le Canada effraie l'Allemagne en construisant un seul coup trois dreadnoughts à la marine anglaise. Un dreadnought coûte en moyenne de douze à quatorze millions de piastres. Donc, trois dreadnoughts vaudraient quarante millions. Ceux qui parlent à leur aise de verser cette contribution ont l'air à croire que le ministre des finances n'aurait aucune difficulté à trouver ce quarante millions. Ils savent probablement, néanmoins, que le gouvernement fédéral a de lourdes tâches à accomplir, à l'heure présente. Il faut terminer le transcontinental; il faut construire le chemin de fer de la Baie d'Hudson; il est probable qu'il va falloir porter attention au canal de la Baie Géorgienne et financer cette entreprise, ou bien creuser un nouveau canal Welland.

"L'on a discuté au long toutes ces entreprises; il faudra, pour les mener à bonne fin, négocier de gros emprunts à Londres. S'il arrivait que Londres ne pût avancer les fonds requis pour ces travaux, — et quarante millions de plus, pour des navires de guerre, — il est indiscutable qu'il faudra recourir à plus tard les chemins de fer et les canaux. Car on ne peut en comparer l'importance à celle qu'il y a d'entraîner le Canada dans les affaires navales de l'Europe. Seulement dès que l'on reconnaît le pressant besoin pour le Canada de venir, d'une manière sensationnelle, au secours de la Grande-Bretagne, des doutes commencent à surgir.

"Supposons que l'Allemagne se remette de la crainte que lui occasionnera l'arrivée de navires de guerre canadiens; supposons qu'elle continue de poursuivre la fin qu'elle se propose, celle de devancer la Grande-Bretagne, en fait de construction navale. Le Canada, dans cinq ans, devra-t-il encore venir de l'avant et offrir de nouveau, disons cinq dreadnoughts, au coût approximatif de soixante-quinze millions? Ou de quelle façon fera-t-il face à la crise? Car une contribution de trois navires de guerre ne saurait être finale. Cela ne représenterait qu'un commencement. Dix ans après leur lancement, ces navires ne seront plus que de la ferraille. De fait, en moins de cinq ans, quel que nouvelle découverte, dans la construction navale, peut déclasser tout à fait les gros navires d'aujourd'hui. Entre temps et ensuite aussi, il faudra s'occuper de l'emprunt de quarante millions. Ce pour quoi l'on aura dépensé l'argent ainsi touché aura disparu tout à fait, mais la dette subsistera et il faudra en payer l'intérêt semi-annuellement. Ceci montre bien le vice d'un emprunt fait dans un tel but.

"Supposons, d'autre part, que l'on dépense ces quarante millions à construire des chemins de fer dans les nouveaux districts ruraux de l'ouest canadien. Voyons quels résultats différents nous obtiendrions.

"D'abord, tenons compte des voies ferrées acquises, grâce à cet emprunt. Au bout de dix ans, peut-être, elles ont d'une plus grande valeur qu'elles ne l'étaient neuves. Les revenus qui proviennent de l'exploitation de ces chemins de fer suffisent plus qu'il ne le faut à payer l'intérêt de l'emprunt emprunté pour les construire. De ce côté, un tel emprunt accroît et développe davantage la métropole financière de la Puissance.

"Et puis, voyez les résultats indirects: Les nouvelles voies ferrées rapprochent des centres de distribution et d'expédition de vastes étendues de bonnes terres arables. Des agriculteurs vigoureux et intelligents vont s'y établir; de nouvelles villes y surgissent.

"Si la Grande-Bretagne était en danger, les Canadiens agiraient indiscutablement de telle façon qu'ils seraient un facteur dans le combat. Les colons américains établis dans l'Ouest, aussi bien que le Canadien de naissance, et les Anglais-Canadiens, s'offriraient volontiers par milliers pour repousser les ennemis de la métropole. J'ose même dire que des milliers de volontaires américains iraient au secours de la race anglo-saxonne. La question de contribuer, en argent ou en navires, est une chose qui ne se peut régler par la seule majorité des électeurs. Pour qu'une telle contribution soit effective, elle devrait réunir l'approbation et le consentement de pratiquement tout notre peuple. Si tel n'est pas le cas, cet acte ne saurait amener l'unité de l'Empire. On suppose que les Canadiens-français ne veulent pas d'une contribution. Et l'on ne peut imaginer que les Américains qui sont si nombreux dans la Saskatchewan y soient bien favorables. Des Canadiens indigènes, surtout dans la région rurale d'Ontario, n'en voient guère la nécessité ni la désirabilité. Si ces groupes, ou leurs députés à la Chambre, n'ont pas gain de cause, au vote, à ce propos, ils seront contraints de payer leur part des taxes qui nécessiteront ces dons à la métropole. Et cela n'augmentera certes pas leur affection à l'endroit de l'Empire Britannique.

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou en navires pour la marine anglaise, ou au maintien d'un marine purement canadienne, c'est que cette politique tendrait à retarder des travaux et des entreprises qui développeraient la force réelle du Canada, accroitraient sa population et sa richesse. Nous aiderons bien plus efficacement à la Grande-Bretagne, si le Canada continue à employer ses ressources à des entreprises qui développeront sa population et ses richesses. Si l'on suit cette politique, dans dix ans d'ici, un don de trois dreadnoughts semblera une bagatelle infime, et peut-être alors nulle section importante de la population ne s'y opposera-t-elle".

"Cependant, l'objection la plus grave à une politique de grands emprunts canadiens, employés à une contribution en argent ou



# La grève des Débardeurs

### LES OFFICIERS DE LA SHIPPING FEDERATION ET DE L'UNION DES DEBARDEURS ARRIVENT A UNE ENTENTE ACCEPTEE PAR LES GREVISTES. — CES DERNIERS RETOURNENT AU TRAVAIL AUJOURD'HUI

La grève des débardeurs prend fin à midi, à la suite d'une entente entre les officiers de la Shipping Federation et les représentants de l'Union. A la nouvelle qu'une grève générale avait éclaté dans le port, le ministre du travail dépêcha sur les lieux le sous-ministre du travail, M. Gérald Brown et M. Victor Dubreuil, commissaire des justes salaires.

M. Dubreuil rencontra tout de suite les représentants des deux parties en cause et organisa une conférence pour en venir à une entente. Dès samedi il fut décidé que les grévistes retourneraient au travail à 7 heures du soir. Mais une centaine seulement se présentèrent sur les chantiers. Une nouvelle conférence eut lieu hier à la suite de laquelle il fut décidé que les hommes reprendraient le travail le matin, l'entente devant être signée de part et d'autre à midi. Si les débardeurs se mettaient de nouveau en grève.

Les grévistes consentent, paraît-il, à retourner au travail pour le même salaire, leur principal grief n'étant pas

une question de salaire.

On attribue la cause de la grève à un mécontentement des hommes du C. P. R. qui ne seraient pas satisfaits des conditions de travail auxquelles ils sont soumis, paraît-il. Ils se mirent en grève d'un mouvement spontané et auraient parcouru les divers hangars des autres compagnies en jetant le mot magique "la grève est décidée" à tous les compagnons. La grève serait ainsi le résultat d'une sorte de panique. Les officiers de l'union disent qu'ils n'ont eu rien à faire avec ce mouvement spontané et les hommes ont pris eux-mêmes l'initiative du mouvement.

Le major G. W. Stephens, qui était à New-York vendredi, est revenu aussitôt à la nouvelle de la grève.

Nonobstant la grève, cinq vaisseaux ont réussi à compléter leur chargement et sont partis hier et ce matin pour leur destination.

Les débardeurs se sont rassemblés hier et ont ratifié ce qui avait été fait par M. John Ryan, président, et M. Geo. Poliquin, agent d'affaires des débardeurs.

# Les fournisseurs de matériaux

### Dans quelle proportion sont-ils protégés par le Code, dans le cas de faillite de l'entrepreneur?

Une cause se plaide depuis deux jours devant nos tribunaux, qui intéresse les entrepreneurs et les fournisseurs de matériaux de construction. Il s'agit de déterminer dans quelle proportion le Code Civil protège un fournisseur de matériaux quand l'entrepreneur fait faillite avant d'avoir terminé les travaux qu'on lui a confiés. La cause est celle de Lamarche contre la Ville de Montréal; le demandeur réclame \$5,000 de dommages, dont \$2,500 qu'il prétend lui être dus par suite des retards apportés à la construction de la caserne des pompiers No 5 et \$2,500 qu'il prétend avoir été illégalement payés à un nommé Tremblay, fournis-

seur de matériaux de construction à l'entrepreneur, Aimé Julien, dont il est curateur.

D'après le demandeur, la Ville a payé \$2,500 à Tremblay, après qu'il eût été déclaré en faillite, ce qui serait illégal, l'argent ayant dû être remis au curateur dûment autorisé.

La Ville répond que cet argent a été payé conformément au Code Civil qui permet à ce que le fournisseur soit protégé. Elle prétend que le contrat survient entre Tremblay et Julien et l'avis qu'on lui en a signifié évaluent une saisie-arrêt après jugement et qu'elle ne pouvait refuser de payer Tremblay.

# ANNIVERSAIRE MEMORABLE

### LA REVERENDERE MERE MARIE DE STE-HELENE, RELIGIEUSE DU BON PASTEUR, CELEBRERA DEMAIN LE CINQUANTE-DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE SON ENTREE EN RELIGION.

Demain, à la maison de la rue Fullum des Révérendes Soeurs du Bon Pasteur, on célébrera le cinquante-deuxième anniversaire de l'entrée en religion de la Très Révérende Mère Marie de Ste-Hélène Larivière. Cet événement rappelle la fondation à Montréal de la communauté des Soeurs du Bon Pasteur dont Mère Marie de Ste-Hélène fut provinciale.

La Très Révérende Mère Marie Ste-Hélène Larivière naquit à Montréal le 28 mars 1828 du mariage d'Abraham Clément dit Larivière et d'Adélaïde Marsil. Elle reçut son éducation au monastère des Soeurs du Bon Pasteur, rue Sherbrooke, où il y avait alors un pensionnat pour les jeunes filles. Elle y fit sa première communion et reçut la confirmation des mains de Mgr Bourget. En 1854 elle quittait le pensionnat pour retourner auprès de ses parents. Après un séjour de cinq ans à la maison paternelle, pendant lequel elle eut la douleur de perdre sa mère, elle entra au noviciat du Bon Pasteur en juillet 1854. Devenue professe, Soeur Marie Ste-Hélène eut à remplir la charge de mai-

trisse des Madeleine, et plus tard celle de maîtresse des novices. Enfin, lorsqu'il s'agit de l'oeuvre si difficile de la conversion des prisonnières et de leur amendement, ce fut elle qu'on désigna comme la plus apte à mener cette oeuvre de bonne fin. On ne se trompait pas; elle en fut l'âme et le coeur, comme le démontre toute l'histoire de l'Asile de Sainte-Marie.

En 1898, le 18 juin, la Révérende Mère Marie de Ste-Hélène était nommée supérieure provinciale de Montréal. C'est à cette époque qu'elle quitta la direction de la maison de la rue Fullum pour prendre ses nouvelles fonctions. Il faudrait tout un volume pour raconter la vie de cette sainte femme qui fit tant de bien.

La fête commença d'abord par une grande messe d'actions de grâce que célébra M. l'abbé Alphonsé C. Larivière, curé d'Augusta, Maine, et neveu de la jubilaire. Il y aura allocution de circonstance. Dans l'après-midi, il y aura vêpres solennelles présidées par Sa Grâce Mgr Bruchési. Le matin, après la messe, Mère Marie de Ste-Hélène recevra ses parents.

# Les marques de commerce

### La Crown Lithographing Company et M. Emile P. Dame ont été condamnés à payer \$100 de dommages aux fabricants de cognac J. F. H. Hennessy pour avoir imité l'étiquette de la maison Hennessy.

M. Dame avait fait imprimer des étiquettes semblables à celles de Hennessy en mettant le nom de Louis Hamelin, mais le tribunal a décidé que la forme de l'étiquette ainsi que la bouteille de Dame ressemblaient en tout point aux étiquettes et bouteilles du cognac Hennessy et il a déclaré que cela constituait une contrevention à la loi des marques de commerce.

Comme le montant des dommages subis par le demandeur n'a pas été clairement établi, le juge ne lui accorde que \$100 sur une réclamation de \$5,000.

# Le privilège des nations

Washington, 20. — Les manufacturiers de papier s'opposent à ce que le tarif sur le bois de pulpe et le papier soit abaissé pour les pays qui ont un traité de commerce avec les Etats-Unis. L'Allemagne, la Norvège et la Suède réclament ce privilège d'après la clause des pays favorisés parce que le Canada entre ses produits en franchise.

Les manufacturiers disent que le traité ne s'applique pas à eux.

On croit que la cour d'appel aura à décider de la question en dernier ressort.

# Un nouveau dreadnought

Londres, 20. — Le "Centurion", qui est le vingt-unième du type dreadnought à être lancé samedi à Devonport. C'est le mieux outillé des nouveaux navires.

Mme Churchill, femme du nouveau lord de l'amirauté a baptisé le nouveau vaisseau de guerre.

Le "Centurion" déplace 23,000 tonnes, mesure 555 pieds sur 89 de large. Les engins peuvent développer 31,000 chevaux-vapeur. Il y a un grand nombre de parties absolument étanches pour résister à l'oeuvre des torpilles.

# Pour les soldats italiens blessés

### LES MUSICIENS DE L'OPERA DE MONTREAL FONT HIER UNE SOUSCRIPTION.

Hier, sur l'initiative du maestro Jacchia, les musiciens de l'Opéra de Montréal ont prélevé une jolie petite somme qu'ils feront parvenir au comité de secours des blessés italiens dans la guerre actuelle.

Signor Agide Jacchia passa le chapeau et en quelques minutes ramassa \$55.

Cela parle en faveur de la générosité de ces excellents artistes.

# Tombola à Viauville

L'ouverture de la Tombola au profit de l'église St-Clément aura lieu ce soir, à la salle du collège, angle de la 2me avenue et de la rue Lafontaine. Les organisateurs et organisatrices déploient le plus grand zèle et les fêtes, qui se prolongeront pendant deux semaines, s'annoncent très brillantes. Elles sont sous le patronage de M. le curé L. A. Dubuc et de M. le maire Michaud, de Maisonneuve.

# Différends ouvriers et accidents du travail

(Spécial au "Devoir")

Ottawa, 20. — D'après le rapport de la Gazette du Travail, pendant le mois d'octobre, il y a eu au Canada, dix différends ouvriers et 334 accidents du travail, dont 101 mortels.

**VOUS** serez assurés que vos héritiers recevront leurs revenus régulièrement et que votre succession sera administrée avec expérience et habileté si vous nommez comme votre exécuteur testamentaire

**La Société d'Administration Générale**

35, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL  
Edifice du Crédit Foncier.

# Monsieur l'Archevêque bénit une église et trois écoles

### TRES IMPOSANTE CEREMONIE A LA VILLE ST-PAUL ET A WESTMOUNT.

Sa Grandeur l'archevêque de Montréal a fait hier une grande journée. En effet après avoir inauguré une nouvelle église, Sa Grandeur a béni trois écoles. C'est à la Ville St-Paul, que Mgr Bruchési a inauguré la nouvelle église érigée sur les ruines de l'ancienne qui fut incendiée par les incendies de M. l'abbé Boyer, professeur au collège de St-Jean et enfant de la paroisse célébra la grand'messe. M. l'abbé Beau-bien, ancien curé du Sault-au-Récollet donna le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi, Mgr Bruchési bénit les deux écoles paroissiales: l'académie Marguerite Bourgeoise, pour les filles, et l'académie St-Paul, pour les garçons.

Il est heureux d'y voir régner la paix et la concorde entre des citoyens de race et de croyances différentes.

Il fait l'éloge du Rév. M. Gauthier curé de St-Léon, dont la prudence et le dévouement ont produit de si bons effets.

Une suite de sages conseils aux parents et les encourage fortement à appuyer les deux langues.

Les parents ont un devoir strict d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques; ici on ne peut donner d'excuse qu'on envoie ses enfants dans les écoles protestantes pour leur faire apprendre l'anglais, car l'anglais sera enseigné comme le français dans l'école St-Léon.

Sa Grandeur parle ensuite en anglais. Le Rév. M. O. Gauthier curé de Westmount parle d'abord en anglais. Il félicite les gens de Westmount de l'harmonie qu'ils savent faire régner entre les différentes races. Cette harmonie est une preuve non équivoque que les écoles bilingues ne sont pas chose impossible.

Il fait lui aussi l'éloge des frères et invite les élèves à applaudir à leur dévouement.

Il répète ensuite en français les mêmes remarques qu'il a faites en anglais. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. le chanoine Roy, MM. les abbés Archambault, du Séminaire de Philosophie, Labelle, directeur du Petit Séminaire, et Bouchard, MM. les juges Lavergne, Lebeuf, Martineau, MM. MacMahon, recorder de Westmount, M. J. G. Laurendeau, M. Chas. Ledoux et les Commissaires des Ecoles de Westmount, MM. St-Cyr, président, Emery, Daly et Phelan.

Le soir Sa Grandeur se rendit à Westmount afin de présider à la bénédiction solennelle du collège de St-Léon. Plusieurs membres éminents du clergé assistaient à la cérémonie.

Après les prières ordinaires, les nombreux invités se réunirent dans une des salles de la nouvelle école où plusieurs discours furent prononcés.

Les élèves saluèrent l'entrée de Sa Grandeur dans la salle par le chant de "O Canada". Après que Mgr l'archevêque eut pris place sur une estrade joliment décorée, M. Jos. Hudon, au nom des camarades canadiens-français, lui souhaita la bienvenue. M. Charles Phelan parla ensuite au nom de ses camarades de langue anglaise.

M. St-Cyr, président de la Commission Scolaire, prit ensuite la parole et prononça un discours, dans lequel il fit l'histoire de la fondation du collège, à laquelle Mgr Bruchési contribua par ses encouragements précieux.

M. Daly, commissaire, parla ensuite brièvement en anglais.

En commençant son discours, Mgr Bruchési rappela que c'est la troisième école qu'il bénissait hier. Celle de Westmount est la plus belle de toutes.

Il félicite les commissaires et les catholiques de Westmount en général de leur générosité, de leur esprit de foi et de leur patriotisme.

Il fit ensuite l'éloge des frères des Ecoles Chrétiennes, qui ont la charge de la nouvelle école.

Il rappelle qu'il a toujours eu pour Westmount une affection toute particulière.

Il est important de faire remarquer que ces exemptions porteront non sur des prix fantaisistes, majorés par la circonstance, comme cela peut se pratiquer, dans les grandes ventes de livres, mais sur des prix réguliers déjà très bas—puisque dans le plupart des cas, ce sont les prix de Paris—comme ont pu s'en rendre compte les 10,000 lecteurs de notre bulletin bibliographique "Le Propagateur". Aucune surprise, aucune mécompte n'attend donc l'acheteur; c'est sur les prix régulièrement et dément établis, mentionnés à l'arrière du "Propagateur" que portera l'escompte offert à tous, du 15 au 30 novembre, sur tous les livres que nous avons en magasin.

RECETTES	
Ecoles et Terrains	\$76,000
Aménagements et accessoires:	
St-Paul	5,000
St-Paul	1,000
Fonds en caisse	40,000
Débitures à 5 p. c.	75,000
Surplus	17,000

# Dans le Monde Ouvrier

## CANDIDAT OUVRIER A OTTAWA

Ottawa, 20. — A une assemblée du bureau de Métiers et du Travail, il a été décidé que les unions ouvrières de la capitale, auront un candidat aux prochaines élections provinciales. Il y aura une convention ouvrière le 1er décembre prochain pour faire le choix d'un candidat.

## PARTI OUVRIER A QUEBEC

L'idée de poser les bases d'un parti ouvrier à Québec fait du chemin et semble en voie de réalisation pratique. On veut commencer par fonder un club ouvrier et pour cela l'on a écrit à un ouvrier bien en vue de cette ville pour demander quelques renseignements sur la constitution qui régit le parti ouvrier et les clubs ouvriers de cette ville.

L'on semble vouloir mener l'entreprise à bonne fin.

## CHEZ LES BARBIERS

L'organisateur des compagnons barbiers, M. E. Provost, s'est mis résolument à l'oeuvre depuis sa nomination récente et il vient de jeter les bases d'un mouvement local de son union dans la partie ouest de la ville. Il y eut hier une grande assemblée à la salle Overway. Un grand nombre de barbiers avaient répondu à l'appel. La réunion fut tenue sous la présidence de M. C. Dozié.

MM. Ainey, Brunet, Bédard et Provost développèrent tour à tour la thèse du mouvement ouvrier et de la nécessité pour les ouvriers de ce métier de se réunir en corps pour s'aider mutuellement.

L'élection et l'installation des officiers a été remise jusqu'à ce qu'on ait obtenu une charte du conseil central.

Les bases de l'union ont été posées hier et plusieurs se sont fait inscrire.

## UN MONUMENT

Demain soir il y aura réunion du local 455 des barbiers au Monument National, salle no 6. Prière d'être présent.

## FEDERATION AMERICAINE

L'élément socialiste de la Fédération américaine du travail a demandé que la Fédération aide à l'élection de J. Herriman, comme maire de la ville de Californie. Les socialistes donnent pour raison de cette demande de secours, le fait que les ennemis du travail organisé auraient choisi Los Angeles comme le centre d'activité et de leur lutte contre l'unionisme.

Ils disent que l'élection de Herriman aiderait puissamment aux frères McNamara à gagner leur cause.

Le président Gompers a affirmé que la Fédération ferait son possible pour aider les socialistes à élire Herriman.

On croit que le comité des résolutions ne recommandera pas de demander Gompers et à quelques officiers de résigner comme membres de la Fédération Civique Nationale.

## Devront-ils résigner?

IL EST RUMEUR QUE LE GOUVERNEMENT DEMANDERA LA DEMISSION DES COMMISSAIRES DU TRANSCONTINENTAL

## Les pièces d'or du Canada

ELLE SERONT BIEN TOT MISES EN COURSE. LEUR DESCRIPTION.

Ottawa, 20. — L'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, a commencé avoir-hier la frappe de pièces d'or de cinq et de dix dollars. Le Canada aura enfin sa monnaie d'or tout comme il a sa monnaie d'argent. Les nouvelles pièces porteront d'un côté l'effigie du Roi Georges V avec l'inscription régulière et de l'autre côté, les armes du Canada, au centre d'une couronne de feuilles d'érable. Au bas on lira le mot "Canada" et la date de la frappe.

## La longévité chez les nôtres

Ottawa, 20. — La nouvelle nous arrive du nouvel Ontario, qu'un nommé Alexandre Renaud, natif de St-Vincent de Paul, doit célébrer le 10 décembre prochain, le cent-sixième anniversaire de sa naissance. M. Renaud qui est né en 1855, a toujours fait usage de tabac, et il a aujourd'hui une excellente santé.

# La ligue anti-Réciprociste

### ELLE MET ORDRE A SES AFFAIRES ET DECIDE DE MAINTENIR SON BUREAU DE DIRECTION.

Récemment, le conseil de la Ligue anti-réciprociste s'est réuni afin de mettre ordre à ses affaires. On a décidé de maintenir le bureau qui servira toujours les intérêts fiscaux et politiques du peuple canadien.

A l'occasion de la mort de trois des membres de la ligue, MM. Robert McGeigh, Charles F. Smith et William Cardwell, le conseil a adopté des résolutions de condoléances.

On a aussi adopté un vote de remerciement pour le beau travail accompli par la ligue anti-réciprociste des dames.

Les membres du conseil ont également voté des remerciements à M. Charles Chaput, président de la Ligue, à Sir Alexander Levesque, à MM. H. K. S. Hemming, W. H. D. Miller, président des comités, et au secrétaire général, M. Wm. J. C. Sutton.

## Des millions en or

SOIXANTE-DIX BARILS CONTENANT \$50,000 CHACUN SONT TRANSPORTES A LA BANQUE DES MARCHANDS.

Samedi dernier dans un court espace de temps, soixante-dix-huit barils de pièces d'or américaines ont été transportés à la banque des Marchands. Chaque baril contenait une valeur de \$50,000 venant du bureau de l'assistant trésorier de l'état de New-York. Vendredi, \$3,000,000 provenant de la même source ont été encaissés par la banque. Ce qui faisait, en deux jours, \$6,500,000. Chaque baril est en ébène et est muni de cercles en fer.

M. D. C. Macnaw, gérant de la banque des Marchands, a déclaré qu'il attendait d'autres envois jusqu'à concurrence de \$10,000,000.

C'est l'American Express Company qui fait le transport des valeurs. Cet org se servira à rencontrer les paiements du merger des Tramways. Les actionnaires de la Montreal Street Railway ont reçu un avis que leur stock peut, d'importer quand, être échangé pour des débiteurs de tramways.

Une partie de l'or a été envoyée à l'assistant receveur général qui se tient, comme on sait, à la banque d'Epargne de Montréal.

## Aux Éléphants

A ceux qui désirent avoir un parcours garni de fourrure, nous conseillons d'aller chez le tailleur fashionable Jean Hudon, où ils obtiendront pleine satisfaction tant pour le prix que pour la qualité. N'oubliez pas l'adresse: 29 Ste-Catherine-Ouest.

## Les berceaux

Voici une belle circonstance qui s'offre pour honorer la pauvre crèche qui servit de berceau à Jésus naissant. Le divin Sauveur nous assure dans son Evangile qu'il regardera comme fait à lui-même le bien qu'on aura procuré au moindre des petits. Si aujourd'hui Jésus venait voir dire: Faites-moi dans la personne d'un pauvre enfant abandonné, l'amour d'un berceau; vous ne lui refuseriez pas. Eh bien! les Soeurs de Miséricorde vous demandent au nom de Jésus de payer un berceau, dans les salles qu'elles viennent d'ouvrir à leur nouvelle Crèche au Sault-au-Récollet pour y recueillir les pauvres petits abandonnés. Une amoné de quinze piastres assure à perpétuité un berceau, à la tête duquel sera inscrit votre nom comme bienfaiteur de la Crèche. Au moyen de cette amoné vous participerez aux bénédictions que Dieu promet à celui qui prend pitié de l'orphelin: "Orphanu tu eris adjutor" (Psm. IX, v. 36).

## Les mariages mixtes

LEUR NOMBRE AUGMENTE DANS LA PROVINCE D'ONTARIO

(Spécial au "Devoir")

Ottawa, 20. — D'après un rapport que vient de publier le gouvernement pendant les douze derniers mois, il y a eu dans cette province un grand nombre de mariages mixtes. Sur 7,351 catholiques qui se sont mariés, 1,509 ont épousé des protestants ou des protestantes. On constate que le nombre de ce cas augmente dans la province d'Ontario.

Ce journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur.

# LIVRES

A l'occasion du 70e anniversaire de notre maison, nous organisons, pour la première fois depuis sa fondation, une grande vente de livres français et canadiens à des conditions vraiment exceptionnelles. Cette vente à prix réduits durera du

## 15 AU 30 NOVEMBRE 1911

Poursuivant toujours l'idée qui nous a inspiré la création de notre journal "Le Propagateur", nous voulons offrir une occasion à tous ceux qui désirent se créer, à peu de frais, une bibliothèque de choix, s'ils n'en ont pas encore, ou de la compléter, s'ils en ont déjà une. Dans ce but, nous offrons, du 15 au 30 novembre 1911, un escompte considérable sur l'énorme stock de livres que nous avons en magasin, s'élevant au total de \$75,000.00, et qui représente, sans aucun doute, le choix le plus considérable qui se puisse voir en Amérique, à l'heure actuelle.

Cet escompte se décompose comme suit:

**TOUS LES LIVRES PUBLIES**

Avant 1900 jouiront d'un Escompte de 30 pour cent  
Avant 1905 jouiront d'un Escompte de 20 pour cent  
Avant 1910 jouiront d'un Escompte de 10 pour cent

Cet escompte ne s'applique ni aux livres de classe, ni aux livres de prières ni aux livres à faire venir, mais seulement, encore une fois, à tous ceux que nous avons en magasin.

Les commandes reçues par poste ou téléphone bénéficieront des mêmes avantages; mais il est préférable de venir faire votre choix vous-même au magasin, tandis que l'assortiment s'y trouve au grand complet.

Afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de porter leur choix sur le plus grand nombre possible d'ouvrages, nous ne fournirons à chaque acheteur qu'un seul exemplaire de chaque ouvrage aux conditions exposées ci-dessus (30 p. c., 20 p. c., 10 p. c., d'escompte, suivant la date de l'édition de livre).

Il est important de faire remarquer que ces exemptions porteront non sur des prix fantaisistes, majorés par la circonstance, comme cela peut se pratiquer, dans les grandes ventes de livres, mais sur des prix réguliers déjà très bas—puisque dans le plupart des cas, ce sont les prix de Paris—comme ont pu s'en rendre compte les 10,000 lecteurs de notre bulletin bibliographique "Le Propagateur". Aucune surprise, aucune mécompte n'attend donc l'acheteur; c'est sur les prix régulièrement et dément établis, mentionnés à l'arrière du "Propagateur" que portera l'escompte offert à tous, du 15 au 30 novembre, sur tous les livres que nous avons en magasin.

MAISON FONDEE EN 1842.

**BEAUCHEMIN**

79 rue St Jacques MONTREAL

# A travers la Ville

## GRIEUVEMENT BRULE

En examinant un auto à la lumière d'une chandelle, vers 9 h. 30 samedi au garage de la Central Auto, coin des rues Craig et Amherst, George Boyce, 20 ans, a provoqué une explosion du bidon à gazole de la voiture et a mis le feu à ses vêtements. Le jeune homme pris de panique se sauva à toute jambe dans la rue où des agents de police fort heureusement pour lui réussirent à éteindre les flammes, avec leurs habits. Boyce fut transporté à l'hôpital où l'on constata qu'il souffrait de blessures sur tout le corps. Son état, ce matin, était très satisfaisant. Boyce habite au No 40 rue Montcalm.

## LA GUERRE AUX RECELEURS

En libérant un jeune homme de dix-sept ans dont le passé était sans tache mais qui s'était oublié un instant et avait commis un vol, le magistrat Lane, s'est élevé contre les regrattiers. "Ces marchands devraient être surveillés de plus près, déclara M. Lanctôt, l'on découvrirait bientôt que ce sont eux qui encouragent le vol en achetant les marchandises dont ils ignorent la provenance. Que la police les poursuive sans merci et bientôt le nombre des vols diminuera à Montréal."

## LE FEU DANS UNE EGLISE

Le feu s'est déclaré, de bonne heure samedi soir, à l'église méthodiste située au coin des rues Chomedy et Ste-Catherine, mais n'a pas causé beaucoup de dégâts. L'incendie prit naissance dans la chambre aux fournaises et se fraya un chemin par le plancher jusqu'à l'intérieur du temple. Les fidèles ont pu assister au service religieux, hier, comme si rien ne s'était produit.

## M. MULLARKEY EST NOMME

Le premier ministre a nommé à J. P. Mullarkey, commissaire au Bureau des hautes études commerciales, à la place de M. Charles J. Smith, décédé.

## COURRIERS DE LA SEMAINE

Les courriers pour l'Europe, seront reçus comme suit, au bureau de poste de Montréal, cette semaine:

Mardi, 7 h. 30 du matin, Mauretania; 6 h. du soir, même paquebot, supplémentaire.

Mercredi, 7 h. 30 du matin, George Washington; 6 h. du soir, même paquebot, supplémentaire. — 7 h. 30 du matin, La Provence; 6 h. du soir, même paquebot, supplémentaire.

Vendredi, 8 h. 30 du matin, Virginian; 7 h. 30 du matin, Oceanic; 6 h. du soir, même paquebot, supplémentaire.

## Elle demande une intervention

L'ITALIE DEMANDE AUX PUISSANCES DE L'EMPECHER DE FRAPPER AU COEUR MEME DE LA TURQUIE.

Londres, 20. — Les combats en Tripolitaine se réduisent, excepté dans les journaux autrichiens, italiens et turcs, à des escarmouches qui ont toujours lieu aux mêmes endroits. Des deux côtés on ne pourrait donc pas faire de mouvements.

Le gouvernement italien semble réaliser le danger de la situation et s'efforce de persuader aux puissances qu'elles doivent intervenir pour régler la Turquie à accepter un règlement sur la base de l'annexion de la Tripolitaine. Ce désir peut se voir dans les articles inspirés des journaux italiens qui, il y a trois semaines, protestaient contre toute intervention. Les journaux s'appuient sur le fait que la Turquie ne peut prolonger la guerre que parce que l'Italie limite chevaleresquement sa sphère d'action à la Tripolitaine. L'Italie ne peut se montrer indéfiniment aussi généreuse. Si l'Europe n'intervient pas, l'Italie sera obligée de se départir de cette ligne de conduite et frappera au coeur même de l'Empire turc, ce qui causera un cataclysme en Orient.

## M. J. P. Morgan fait une chute

IL VENAIT DE TERMINER LA QUETE DANS SON EGLISE LOBS-QU'IL TOMBA AVEC LE CONTE-NU DU PLATEAU.

New-York, 20. — Il est arrivé une aventure plutôt désagréable au riche financier J. Pierpont Morgan, mais amusante pour les spectateurs. M. Morgan, qui est marguillier en charge de l'église épiscopale Saint-George, venait de terminer la quête à l'office du matin et s'appretait à remettre à l'évêque Greer le plateau rempli de billets de banque, de chèques et de monnaie, lorsqu'il fit un faux pas et tomba.

## Un message est tué

Scranton, Pa., 20. — William P. Biehle, âgé de 31 ans, renvoyé du service des messeries américaines a été arrêté samedi sous l'accusation du meurtre de Irvan G. Berger, un autre messager. Biehle a admis avoir tué Berger alors qu'il était monté dans le char avec la permission de celui-ci.

Demandez nos prix avant de confier votre travail ailleurs.

Rappelez-vous que nous exécutons tous les travaux d'impressions. :: ::

Encouragez les

## AMIS !!

Tout en ayant un travail bien fait à un prix minime.

DEMANDEZ NOS SOUMISSIONS

TEL. MAIN 7481.

**Imprimerie du Devoir**  
Dép. des Imp. Imp.

714 Rue Saint-Jacques

## Feu Michael Burke

LE VICE-PRESIDENT DE LA BANQUE D'EPARGNE EXPIRE HIER MATIN A NEUF HEURES.

M. Morgan ne s'est fait aucun mal.

## Les directeurs de l'Université Laval

Le bureau des directeurs de l'Université Laval se réunira mercredi prochain, 23 courant.

On pense qu'on parlera, à cette réunion, de la question de la vente de l'Université à la ville pour l'établissement d'une bibliothèque municipale.

## Une grange brûlée

Halifax, 20. — Une grange appartenant à A. J. Dove, à Middle Musquodabuit, a été détruite samedi et trente litres de pétrole ont péri. Il y avait aussi dans la grange 100 tonnes de foin. Tout a été brûlé. On ne connaît pas la cause du feu. Les pertes sont parties couvertes par les assurances.

# LA VIE SPORTIVE

## L'Association Athlétique Amateur du Monument National d'Ottawa

Tel est le nom que vient de prendre la fédération de tous les clubs sportifs canadiens-français de la ville d'Ottawa

### REGLEMENTS ET ELECTIONS

Ottawa, 15. — A une assemblée enthousiaste hier soir au Monument National il a été décidé de fusionner en une fédération des sports, tous les clubs athlétiques amateurs canadiens-français d'Ottawa et de Hull, en une fédération des sports qui portera le nom de l'Association Athlétique Amateur du Monument National d'Ottawa. M. Jean M. Loranger est élu président et directeur du Monument comme le nouveau président de cette association. Une centaine d'amateurs de sport, délégués de clubs canadiens-français d'Ottawa, ont assisté hier soir, dans les salles du Monument National, à une assemblée convoquée dans le but de jeter les bases d'une association qui réunirait toutes ces organisations sportives diverses, association qui porterait le nom Association Athlétique Amateur du Monument National d'Ottawa. L'assemblée, présidée par M. J. B. St-Laurent, fut des plus enthousiastes, toutes les petites difficultés ont été rayées, et tout promet que la nouvelle organisation aura un succès immense. Cette idée de la fédération de tous les clubs canadiens-français d'Ottawa et aussi de Hull a été acceptée avec enthousiasme par tous les délégués présents, et à moins de complications improbables, l'organisation sera complétée en bien peu de temps. Les clubs représentés à l'assemblée d'hier soir étaient le Montagnard, le National baseball, hockey et de croasse, Mascotte baseball et association Mascotte. Chacune de ces organisations était représentée par 3 délégués et en outre

## Une primeur pour nos lecteurs

Le "Devoir" publiera demain, un article sur le rugby intercollégial en 1911, écrit spécialement pour nos lecteurs de nos rubriques sportives, par Philippe Cornélien, de l'Université d'Ottawa.

## L'Ottawa Jockey Club

CETTE ORGANISATION ANNONCE UNE GRANDE REUNION A OTTAWA POUR JUIN 1912.

Ottawa, 20. — La première annonce officielle de l'organisation et de la mise en opération du nouveau Ottawa Jockey Club a été faite aujourd'hui, à la suite de l'arrivée en cette ville de M. Albert Rohrbach de Buffalo. Le Jockey Club d'Ottawa a acheté la ferme Stewart, consistant en 85 arpents de terrain, au coût de \$125,000. Cette ferme sera transformée en une magnifique piste qui n'aura rien à envier à Blue Bonnets ou à Woodbine, et pour laquelle figureront les meilleurs coureurs américains et canadiens. Le Club House et les stables seront construits \$27,900. Le comité provisoire et le bureau de direction seront composés des sportsmen suivants: Hon. Clifford Sifton, sir Charles Fitzpatrick, sir Frederick Borden, M. Hal B. McGivern, M. T. G. Dato, M. W. H. Rowley, M. Alex. McLaren, M. J. de St-Denis Lemoine, M. P. A. Gendron, M. C. Jackson Booth, M. John Elgerly, M. John Gilmour, M. E. F. Fraser, Dr. A. W. Harris, J. V. S. le sénateur N. A. Belcourt, M. E. S. Skead, le lieutenant-colonel J. W. Woods, M. W. A. Gray, M. Stewart MacClungshan, M. L. N. Bate, M. L. N. Bate, M. E. S. Houston, M. F. W. Garling, M. G. E. Faugier, M. Thomas Ahearn, M. W. H. McLaughlin, M. James K. Paisley, M. C. A. Irvine et M. Albert Rohrbach. Le premier grand meeting de la saison aura lieu en juin 1912.

## L'Association Athlétique Nationale Champlain

LE PROFESSEUR H. T. SCOTT, DE MONTREAL PREPARE SON CONCOURS A LA NOUVELLE ORGANISATION.

Québec, 19. — Le secrétaire temporaire des promoteurs de l'Association athlétique nationale Champlain a reçu, dernièrement, une lettre importante du professeur expérimenté en fait de culture physique raisonnée. C'est M. Henri T. Scott qui lui a écrit de façon très encourageante. Il donne des conseils qui serviront avantageusement aux citoyens dévoués et pratiquants dont le travail est réellement désintéressé. M. Scott se montre bien disposé à aider les organisateurs de la nouvelle association de toutes les manières possibles. Ceux qui se font les propagateurs de la culture physique bien comprise en profiteront largement; nous n'en avons pas le moindre doute. Les sportsmen en fait du mouvement se sont toujours occupés d'athlétisme par amour véritable et non dans le but d'exploitation.

## Derniers échos du monde sportif

RESUME SUCCINCT DES PLUS RECENTS EVENEMENTS SPORTIFS DANS LE MONDE ENTIER.

La 22ème réunion annuelle de l'Ontario Hockey Association a eu lieu à Toronto samedi. Environ soixante membres étaient présents. M. E. L. Wetlaufer de Berlin, a été élu président. Une dépêche de San Antonio, Texas nous apprend que l'un des intéressants incidents de la réunion de l'Association Nationale des Ligues professionnelles de baseball, ce fut une joute au profit des pauvres, entre d'anciennes étoiles et de quelques-uns des fameux d'aujourd'hui. Les joueurs de l'Est gagnèrent par un score de 6 à 2 contre ceux de l'Ouest.

Le président Van Johnson de la Ligue Américaine vient d'annoncer qu'il a mis de côté pour l'an prochain, l'un des arbitres de la saison dernière. Il a refusé de donner le nom de celui qui a été désigné, mais il a déclaré qu'il s'était mis en communication avec celui qui devait remplacer le destitué.

L'équipe de basket ball de McGill a défait samedi celle de la M.A.A.A. par un score de 40 à 28.

A Adelaide, Australie du Sud, samedi, Jack Donaldson, l'entreprisieur sud-africain a défait Arthur Postle, l'Australien, et C. E. Holway, l'Américain, pour le championnat du monde, distance de 100, 110 et 130 verges.

A Philadelphie, samedi soir, Carl Morris, le "White Hay", a mis hors de combat, après deux minutes de "coynage", Bill Bass de la Virginie.

Les Tigers, de Calgary qui sont champions du rugby dans l'Ouest Canadien, à la suite de leur victoire sur l'équipe du Winnipeg Rowing Club, ont l'intention de lancer un défi à celui des deux clubs Argonauts et Varsity qui gagnera le championnat du Canada samedi prochain.

L'équipe de rugby, du Harvard a gagné sa partie annuelle avec le Dartmouth samedi, le score étant de 5 à 3. La partie a été chaudement disputée.

L'équipe de baseball de la Havane a battu le Philadelphie de la Ligue Nationale hier, à la Havane, par un score de 4 à 2. L'équipe d'Amardaris a été à son tour battue par le Philadelphie. Score 8 à 1.

Aux courses d'Auteuil, France, hier, le Prix Montgomery, un handicap de 3 milles 3-1-2 furlongs, pour un stak de \$8,000 a été gagné par "Cormoco", à Eugène Fissoil.

Pour la première fois en huit ans, l'équipe de rugby du Yale a été battue sur son propre terrain samedi, par le Princeton, par le score de 6 à 3. Ce fut une grande victoire pour les étudiants de Princeton.

Une course annuelle internationale de six jours en bicyclette commença au Madison Square Garden de New-York à minuit et une minute le 12 décembre prochain et se terminera le 16 décembre à minuit.

Plusieurs coureurs européens, américains et américains figurèrent au concours. A Syracuse, N.Y., samedi, l'équipe de rugby du Yale a défait celle du Princeton, par 12 à 11, dans l'un des plus beaux succès disputés de l'année.

Quinze mille personnes ont assisté à cette joute de championnat.

La Hollande et le Canada ont remporté les premiers prix pour le saut des barrières, à l'ouverture du grand concours hippique de New-York samedi.

"Confidence", de l'hon. Clifford Sifton, a été nommé par le lieutenant colonel Herbert C. Cox, ont remporté des prix pour le saut de barrières.

Qui portera le titre. Des athlètes anglais voulaient s'incorporer sous le titre de Montreal Hockey City League; des joueurs canadiens-français désiraient se grouper sous le nom de "Ligue de Hockey de la Cité de Montréal". Les deux demandes furent faites concurrentement au Bureau des Commissaires qui accordèrent la préférence aux équipes canadiennes-anglaises, mais les commissaires s'aperçurent bientôt que cette dernière demande était irrégulière parce que les joueurs avaient oublié de faire suivre leurs noms et leurs adresses. Ils la leur renvoyèrent donc avec recommandation de réparer cet oubli. C'est ce qui fit que les athlètes. Les caucuses des échevins a décidé ce matin que l'on s'en rapporterait au secrétaire municipal quant à la demande qui a été reçue la première. C'est celle-là qui aura droit au titre.

Horrible accident. UN ENFANT DE TROIS ANS TOMBE DANS UNE CUVE D'EAU BOUILLANTE. Un horrible accident s'est produit ce matin vers 11 heures 30, au No. 123 rue St-Alexandre. Le petit Hino Karim, âgé de 3 ans est tombé tête première dans une cuve d'eau bouillante. Lorsqu'on le retira, l'enfant, il était sans connaissance. Les parents du bébé mandèrent immédiatement l'ambulance de l'hôpital Général où l'enfant fut transporté. Les médecins ne croient pas qu'il survive à ses brûlures.

Les maladies contagieuses. Le ressort du bulletin hebdomadaire du service d'hygiène, qu'il y a eu la semaine dernière, à Montréal, recrudescence des maladies contagieuses. On a déclaré 22 cas de fièvre typhoïde, contre 12 et 9 les deux semaines précédentes. On relève aussi 25 cas de diphtérie et 19 de scarlatine. Le Dr J. E. Laberge attribue cette recrudescence à l'excessive instabilité de la température.

Triple électrocution à Sing-Sing. Ossining, N. Y., 20. — Trois hommes, Frank Schermerhorn, Pietro Falletta et Bert L. Brown, ce dernier, un nègre, ont été mis à mort sur la chaise électrique ce matin, à la prison de Sing Sing. Après que les trois malheureux eurent été déclarés morts, on s'aperçut que les lèvres de Falletta remuèrent d'une façon étrange, ce qui porta les médecins à travailler durant une heure pour essayer de ressusciter le supplicié, mais après plusieurs expériences, on constata qu'il était réellement mort.

La police secrète en Russie. St-Petersbourg 20. — Tout le service de la police secrète de Russie a été jeté dans un grand désarroi à la suite de l'ordre donné par le premier-ministre Kokovtseff, de préparer le plus tôt possible un rapport sur l'enquête instituée sur les méthodes de la police. La nature des demandes indique que le premier-ministre est sur une piste sûre. L'enquête semble indiquer que la police a employé le chantage le mensonge et autres méthodes d'oppression pour mener à bonne fin, ses causes. On calcule que plus de 18,000 exilés ont été envoyés en Sibirie sans aucune forme de procès. L'enquête démontre également que la police est responsable de l'assassinat de Stolypin.

## Sur les Pistes Américaines

Le Monticello Handicap à Jamestown est gagné par Afterthought. Les résultats à Marlboro.

Jamestown, 20. — Le handicap Monticello, l'épreuve principale de samedi est revenu à Bob R., son compagnon d'écurie sir John Johnson n'est classé deuxième. Sommaire: 1ère Course, 5 furlongs: ler, Shaw 111, Grand, 6 à 5; 2e, 9 à 20; 3e, Mason, 105, Holmes, 9 à 5; 7 à 10 et 4 à 3; 3e, Tiny Tim, 105, Hanover, 6 à 1; 2 à 1. Temps: 1:16. Mary Hall, Tiger Jim, Goodacre, Carlisle M. T. B. Spears, ont aussi couru. 2ème Course, 7 furlongs: ler, Susan, 105, Estey, 6 à 1; 2 à 1; 2e, Dr. Barkley, 113, Grand, 3 à 5 et 4 à 5; 3ème, Lighthouse, 110, Minder, 15 à 1; 7 à 1; 3 à 1. Temps: 1:35. Flarney, Bat, Masterson, Kironi et Duchateau, ont aussi couru. 3ème Course, 5 furlongs: ler, Chouteau, Lucifer, 107 Schweibig, 3 à 2; 1 à 2; 2e, Semi-Quaver, 108, Hopkins, 4 à 5; 2 à 5; 3e, Star Board, 103, Robinson 4 à 1; 6 à 5; 10 à 2. Temps: 1:15. 4ème Course, 112 furlongs: ler, Casin, 109, Fairbrother, 10 à 1; 4 à 1; 2 à 1; 2e, Sarg Kirk, 112, Grand, 10 à 1; 8 à 1; 4 à 1. Temps: 1:05. 5ème Course, 7 furlongs: ler, Tomiata, 105 (Schreiber), 2 à 1; 2 à 1; au pair, 2 à 5; 2e, Oakley, 109 (Robinson) 3 à 1; 6 à 5; 1 à 2; 3e, Warner Griswell, 110, Irving, 3 à 1; au pair, 2 à 5. Temps: 1:35. 6ème Course, 11-16 mille: ler, Elbano, 102, Schwab, 2 à 1; 7 à 2; 4 à 5; 2e, Dolly Baltimore, au pair, 2 à 1; 3e, 112, 103, Harvor, 12 à 1; 5 à 1; 2 à 1. Temps: 2:01. 7ème Course, 7 furlongs: ler, Montagnard, 105, Schwab, 2 à 1; 7 à 2; 10; 2ème Duke of Bridgewater, 113, Reinhardt 2 à 1; 7 à 10; 3e, Muff, 104, Hopkins, au pair, 6 à 5.

## Nos sportsmen siègent tout la nuit

LA REUNION DE LA N. H. A. AU WINDSOR, S'EST TERMINEE A 6 HEURES DIMANCHE MATIN.

Ce n'est qu'à six heures hier matin que les délégués à la réunion de la National Hockey Association, ont quitté la salle des délibérations. Toute la nuit, nos magnats ont tenu ferme pour composer le calendrier des parties qui sera posé le calendrier de demain. Il n'y avait aucun représentant de l'équipe d'Ottawa, de sorte que le président Quinn ne voulait pas rendre public le document avant de l'avoir soumis pour approbation à la direction du club d'Ottawa. La Ligue a établi un fonds de réserve auquel chaque club sera appelé à contribuer. Ce projet a pour but de donner plus de force à la franchise de la Ligue et à prévenir une scission du genre de celle qui vient de démembrer la National Lacrosse Union.

La résolution Spalding a été adoptée officiellement et on a également adopté le flot Lesueur.

Les représentants des divers clubs à la réunion du Windsor, étaient: E. A. Williams, Tecumseh; F. G. Robinson, Toronto; George Kennedy, Canada; S. Liechtenstein et E. McCafferty, Vancouver, et P. J. Cairns, Québec.

Après l'assemblée, Eddie McCafferty partit pour Toronto où il essaiera de retenir les services de Rankin, un des soupçons de l'Olympic Club, de Toronto.

Conkle est prêt à faire un match contre Sarrall et Allen, une fois que celui-ci aura disposé de Johnny Hyland qui doit le rencontrer jeudi, sous les auspices de l'Olympic Club, de Toronto.

Conkle est prêt à parier une forte somme que Billy Allen ne restera pas debout pendant dix reprises devant Carroll.

Hilliard Lang et Charlie Lawrence, de Boston, sont également au programme, de jeudi soir.

L'équipe Lamontagne victorieuse. Le score de l'équipe Lamontagne 12-6 a été de 2571, et celui de l'équipe Hughes, de 2410, soit un surplus de 161 points pour la Maison Lamontagne.

Les membres de l'ancienne ordo des Hiéromites ont assisté, en corps, à la messe à l'Église St-Thomas d'Aquin. Une cérémonie commémorative pour les martyrs de Manchester eut lieu. Trois cents membres de l'Ordre assistèrent à la cérémonie.

A la tête de la procession on remarqua M. J. J. Regan, président des Hiéromites d'Amérique, et Son Honneur le maire Curran, M. P. Doyle, président provincial. T. Quigley, président de comté et le Rév. Robert Callaghan, chapelain de comté et plusieurs autres officiers de l'Ordre faisaient partie du cortège.

M. l'abbé Thomas Kearney, du collège St-Laurent, prononça le sermon de circonstance.

Une fois la cérémonie terminée, la foule se rendit à la salle publique où des discours patriotiques furent prononcés par le maire Guerin, l'abbé Hoffmann, M. Quigley et M. J. J. Regan.

Ceux qui arrivent, ceux qui partent. Les statistiques municipales de la semaine dernière accusent 258 naissances contre 127 décès.

## Dans le monde de la lutte

UNE VICTOIRE DE CAZEUX A MANCHESTER. LA RENCONTRE DE MERCREDI AU PARC SOMMER.

La manière dont l'inconnu a plié sur le matras deux fois de suite en moins d'un quart d'heure Shad Link fait très bien augurer de l'avenir de cet athlète et les membres du bureau d'inspection du Club Athlétique Canadien ont reconnu sa valeur. Ils ont permis de monter tout de suite au public montrealais ce dont il est capable quand il a affaire à un adversaire vraiment digne de lui, ils ont organisé un match entre lui et l'homme que ni Peterson, ni Coord Dorelli n'a pu toucher. Le match d'après-demain est donc de ceux qui méritent d'être vu et d'être vu de près. On ne peut pas dire que l'adversaire de Cazeux soit un homme qui méritent d'être vu et d'être vu de près. On ne peut pas dire que l'adversaire de Cazeux soit un homme qui méritent d'être vu et d'être vu de près.

Manchester, N.H., 20. — Jamais auparavant a-t-on vu à la salle Mechanics une foule aussi considérable que celle qui assista samedi soir, à la lutte entre Raymond Cazeux, de France, et Fritz Mohl, de New-York.

C'est le premier qui a remporté la victoire en obtenant la première chute en vingt-deux minutes et la deuxième en vingt-cinq minutes.

La lutte terminée Mohl a déclaré qu'il n'avait plus de quatre mois qu'il n'avait pas lutté au genre grec-romain et il a demandé à rencontrer Cazeux au genre libre.

Après l'assemblée, Eddie McCafferty partit pour Toronto où il essaiera de retenir les services de Rankin, un des soupçons de l'Olympic Club, de Toronto.

Conkle est prêt à faire un match contre Sarrall et Allen, une fois que celui-ci aura disposé de Johnny Hyland qui doit le rencontrer jeudi, sous les auspices de l'Olympic Club, de Toronto.

Conkle est prêt à parier une forte somme que Billy Allen ne restera pas debout pendant dix reprises devant Carroll.

Hilliard Lang et Charlie Lawrence, de Boston, sont également au programme, de jeudi soir.

L'équipe Lamontagne victorieuse. Le score de l'équipe Lamontagne 12-6 a été de 2571, et celui de l'équipe Hughes, de 2410, soit un surplus de 161 points pour la Maison Lamontagne.

Les membres de l'ancienne ordo des Hiéromites ont assisté, en corps, à la messe à l'Église St-Thomas d'Aquin. Une cérémonie commémorative pour les martyrs de Manchester eut lieu. Trois cents membres de l'Ordre assistèrent à la cérémonie.

A la tête de la procession on remarqua M. J. J. Regan, président des Hiéromites d'Amérique, et Son Honneur le maire Curran, M. P. Doyle, président provincial. T. Quigley, président de comté et le Rév. Robert Callaghan, chapelain de comté et plusieurs autres officiers de l'Ordre faisaient partie du cortège.

M. l'abbé Thomas Kearney, du collège St-Laurent, prononça le sermon de circonstance.

Une fois la cérémonie terminée, la foule se rendit à la salle publique où des discours patriotiques furent prononcés par le maire Guerin, l'abbé Hoffmann, M. Quigley et M. J. J. Regan.

Ceux qui arrivent, ceux qui partent. Les statistiques municipales de la semaine dernière accusent 258 naissances contre 127 décès.

## Les Argos prennent la première

Toronto, 19. — La semi-finale pour le championnat canadien de rugby a été jouée hier après-midi devant une assistance assez considérable. Les conditions climatiques étaient fort adresses à une belle joute. Un vent très fort a soufflé pendant toute la partie. Le score final fut de 9 à 2 en faveur des Argos. Les Alerts surpris les champions de l'Interprovinciale par leur ensemble. Voici quel était l'alignement des équipes.

Alerts Argonauts  
Flannery Arrière Smith  
Becker Demis Mallette  
Fickett " Binkley  
Carr " Lawson  
Harper Quarts O'Connor  
J. Craig Mèles Kent  
McCarthy " Russell  
Peiffer " Sinclair  
Ross Alliers Murphy  
A. Craig " Gale  
J. Grey " Arnold  
Becker " Wigle  
Bookmaker " Murray  
Arbitre: Dr Hendry; assistant, F. Robbins.

## La nouvelle ligue est formée

LE CLUB ATHLETIQUE CANADIEN AURA UNE EQUIPE DANS LA NOUVELLE ORGANISATION DU DOCTEUR COUSINEAU.

L'organisation du "Big Four" est maintenant complétée, une quatrième équipe sera formée par le Club Athlétique Canadien qui portera ses couleurs, ayant été acceptée dans la ligue.

L'équipe du Club Athlétique Canadien jouera au terrain du National, et elle sera composée de joueurs anglais et irlandais.

George Kennedy est tout enthousiasmé de cette nouvelle et compte sur une équipe très forte. La réunion des délégués des quatre clubs de la nouvelle organisation aura lieu demain matin à Toronto. On y procédera à l'élection du président et l'on discutera des affaires de routine. Le Dr Cousineau nous déclarait hier soir qu'il faudra quatre ou cinq assemblées pour tout mettre dans l'ordre. "Nous ne ferons rien à la légère", a-t-il ajouté, "car l'expérience du passé a été pour nous conduire dans une voie différente de celle qu'ont suivie ceux qui ont causé tant d'ennuis à certains clubs". Le Big Four est maintenant du domaine de la réalité.

Association Athlétique Club de chasse et de pêche. Elle portera le nom de l'Association Athlétique d'Amateurs St-Louis.

Hier les membres ont fait l'élection des officiers pour l'équipe de raquetteurs, année 1911-1912. Le résultat a été le suivant:

Président: Noël Godmaire.  
Vice-président: Henri Hamelin.  
Secrétaire-trésorier: Stanislas Bérard.  
Capitaine: Arthur Blanchet.  
Gérant: Adolphe Bisson.  
Commandant du corps des clairons: Wilfrid Labelle.

Plusieurs coureurs ont promis de se joindre à la nouvelle organisation d'ici à l'ouverture de la saison de raquette. Pour tout information concernant l'association, prière de s'adresser au président, M. Noël Godmaire, 405 Clark, Quartier Laurier.

## L'Union Canadienne des Raquetteurs

Les clubs de raquetteurs de l'Union Canadienne sont convoqués à une réunion générale annuelle ce soir, chez M. M. Blondin et Corbell, coin Victoria et Sainte-Catherine. Chaque club est prié de déléguer deux membres seulement.

## Eugène Payette

Eugène Payette, le joueur de baseball bien connu, a été le héros d'une jolie démonstration samedi soir, à la salle Tremblay, à l'occasion de son prochain mariage. Ses nombreux amis et ses confrères de travail de la Montreal Light, Heat and Power lui ont présenté une adresse accompagnée d'une somme rondelette et la nuit s'est passée le plus gaiement possible. M. Payette épousera cette semaine, en l'église St-Pierre, Mlle Stella Monette, de cette ville.

## Nous sommes les seuls, à

Montréal, qui vendons la



Voiture de Course, \$850. Voiture de Tourisme, \$1000.

La popularité de la Hupmobile est due à ses qualités recommandables: elle est plus rapide et coûte moins cher d'entretien que n'importe quelle autre voiture.

The Motor Import Company of Canada, Limited  
Entrepot: EDIFICE DU FORUM, rues Sainte-Catherine et Atwater.

Les "Billets du Soir" par ALBERT LOZEAU  
Un joli volume de cent-vingt pages.

PRIX:—Vingt-cinq sous l'exemplaire.  
En vente chez ALBERT LOZEAU, 604 avenue Laval, ou aux bureaux de LE DEVOIR, 71a rue Saint-Jacques.

FAITES NETTOYER VOS FENETRES PAR LA  
New York Window Cleaning Co.  
Bon service garanti. Hommes expérimentés. Prompte attention  
Ecrivez, TELEPHONEZ ou VENEZ  
Tel. Main 1203. 40 RUE DES JURES.

Le Chic, le Confort, la Durée des  
GANTS PERRIN  
leur ont valu la préférence du monde élégant.

Fatal accident à la Pointe-aux-Trembles. (Spécial au "Devoir") Québec, 20 novembre. — Un fatal accident est arrivé samedi à la Pointe-aux-Trembles sur le chemin de fer Canadien-Nord.

His Majesty's Theatre. TROISIEME SEMAINE DE LA SAISON. Ce soir et vendredi "TOSCA" Mme Ferrabini, MM. Colombini, Nicolotti, Panneton, Allan, Marti, Cerri.

Re succession vacante de JOSEPH CYPRIEN DESAUTELS. AVIS est par les présentes donné à tous les créanciers de cette succession que le 24 octobre dernier, 1911, j'ai été nommé curateur à la succession vacante de JOSEPH CYPRIEN DESAUTELS, en son vivant Notaire de la Cité et du District de Montréal, suivant ordonnance de la Cour Supérieure du District de Montréal et que tous les créanciers doivent en conséquence remettre leurs réclamations assorties de preuves et de quittances, au curateur, dans un délai de trente jours.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4253. — L. Larue, demandeur, vs P. Huard, défendeur, et Cinq-Mars et Cinq-Mars, distrayants. Le 29ème jour de novembre 1911, à 10 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 400 rue Montcalm, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. Montréal, 20 novembre 1911. J. E. BERNARD, H.C.S. Notaire.

Horrible accident. UN ENFANT DE TROIS ANS TOMBE DANS UNE CUVE D'EAU BOUILLANTE. Un horrible accident s'est produit ce matin vers 11 heures 30, au No. 123 rue St-Alexandre. Le petit Hino Karim, âgé de 3 ans est tombé tête première dans une cuve d'eau bouillante. Lorsqu'on le retira, l'enfant, il était sans connaissance. Les parents du bébé mandèrent immédiatement l'ambulance de l'hôpital Général où l'enfant fut transporté. Les médecins ne croient pas qu'il survive à ses brûlures.

Les maladies contagieuses. Le ressort du bulletin hebdomadaire du service d'hygiène, qu'il y a eu la semaine dernière, à Montréal, recrudescence des maladies contagieuses. On a déclaré 22 cas de fièvre typhoïde, contre 12 et 9 les deux semaines précédentes. On relève aussi 25 cas de diphtérie et 19 de scarlatine. Le Dr J. E. Laberge attribue cette recrudescence à l'excessive instabilité de la température.

Triple électrocution à Sing-Sing. Ossining, N. Y., 20. — Trois hommes, Frank Schermerhorn, Pietro Falletta et Bert L. Brown, ce dernier, un nègre, ont été mis à mort sur la chaise électrique ce matin, à la prison de Sing Sing. Après que les trois malheureux eurent été déclarés morts, on s'aperçut que les lèvres de Falletta remuèrent d'une façon étrange, ce qui porta les médecins à travailler durant une heure pour essayer de ressusciter le supplicié, mais après plusieurs expériences, on constata qu'il était réellement mort.

La police secrète en Russie. St-Petersbourg 20. — Tout le service de la police secrète de Russie a été jeté dans un grand désarroi à la suite de l'ordre donné par le premier-ministre Kokovtseff, de préparer le plus tôt possible un rapport sur l'enquête instituée sur les méthodes de la police. La nature des demandes indique que le premier-ministre est sur une piste sûre. L'enquête semble indiquer que la police a employé le chantage le mensonge et autres méthodes d'oppression pour mener à bonne fin, ses causes. On calcule que plus de 18,000 exilés ont été envoyés en Sibirie sans aucune forme de procès. L'enquête démontre également que la police est responsable de l'assassinat de Stolypin.

Le Chic, le Confort, la Durée des  
GANTS PERRIN  
leur ont valu la préférence du monde élégant.

Fatal accident à la Pointe-aux-Trembles. (Spécial au "Devoir") Québec, 20 novembre. — Un fatal accident est arrivé samedi à la Pointe-aux-Trembles sur le chemin de fer Canadien-Nord.

His Majesty's Theatre. TROISIEME SEMAINE DE LA SAISON. Ce soir et vendredi "TOSCA" Mme Ferrabini, MM. Colombini, Nicolotti, Panneton, Allan, Marti, Cerri.

Re succession vacante de JOSEPH CYPRIEN DESAUTELS. AVIS est par les présentes donné à tous les créanciers de cette succession que le 24 octobre dernier, 1911, j'ai été nommé curateur à la succession vacante de JOSEPH CYPRIEN DESAUTELS, en son vivant Notaire de la Cité et du District de Montréal, suivant ordonnance de la Cour Supérieure du District de Montréal et que tous les créanciers doivent en conséquence remettre leurs réclamations assorties de preuves et de quittances, au curateur, dans un délai de trente jours.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4253. — L. Larue, demandeur, vs P. Huard, défendeur, et Cinq-Mars et Cinq-Mars, distrayants. Le 29ème jour de novembre 1911, à 10 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 400 rue Montcalm, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. Montréal, 20 novembre 1911. J. E. BERNARD, H.C.S. Notaire.

Horrible accident. UN ENFANT DE TROIS ANS TOMBE DANS UNE CUVE D'EAU BOUILLANTE. Un horrible accident s'est produit ce matin vers 11 heures 30, au No. 123 rue St-Alexandre. Le petit Hino Karim, âgé de 3 ans est tombé tête première dans une cuve d'eau bouillante. Lorsqu'on le retira, l'enfant, il était sans connaissance. Les parents du bébé mandèrent immédiatement l'ambulance de l'hôpital Général où l'enfant fut transporté. Les médecins ne croient pas qu'il survive à ses brûlures.

Les maladies contagieuses. Le ressort du bulletin hebdomadaire du service d'hygiène, qu'il y a eu la semaine dernière, à Montréal, recrudescence des maladies contagieuses. On a déclaré 22 cas de fièvre typhoïde, contre 12 et 9 les deux semaines précédentes. On relève aussi 25 cas de diphtérie et 19 de scarlatine. Le Dr J. E. Laberge attribue cette recrudescence à l'excessive instabilité de la température.

Triple électrocution à Sing-Sing. Ossining, N. Y., 20. — Trois hommes, Frank Schermerhorn, Pietro Falletta et Bert L. Brown, ce dernier, un nègre, ont été mis à mort sur la chaise électrique ce matin, à la prison de Sing Sing. Après que les trois malheureux eurent été déclarés morts, on s'aperçut que les lèvres de Falletta remuèrent d'une façon étrange, ce qui porta les médecins à travailler durant une heure pour essayer de ressusciter le supplicié, mais après plusieurs expériences, on constata qu'il était réellement mort.

La police secrète en Russie. St-Petersbourg 20. — Tout le service de la police secrète de Russie a été jeté dans un grand désarroi à la suite de l'ordre donné par le premier-ministre Kokovtseff, de préparer le plus tôt possible un rapport sur l'enquête instituée sur les méthodes de la police. La nature des demandes indique que le premier-ministre est sur une piste sûre. L'enquête semble indiquer que la police a employé le chantage le mensonge et autres méthodes d'oppression pour mener à bonne fin, ses causes. On calcule que plus de 18,000 exilés ont été envoyés en Sibirie sans aucune forme de procès. L'enquête démontre également que la police est responsable de l'assassinat de Stolypin.

Le Chic, le Confort, la Durée des  
GANTS PERRIN  
leur ont valu la préférence du monde élégant.

Fatal accident à la Pointe-aux-Trembles. (Spécial au "Devoir") Québec, 20 novembre. — Un fatal accident est arrivé samedi à la Pointe-aux-Trembles sur le chemin de fer Canadien-Nord.

His Majesty's Theatre. TROISIEME SEMAINE DE LA SAISON. Ce soir et vendredi "TOSCA" Mme Ferrabini, MM. Colombini, Nicolotti, Panneton, Allan, Marti, Cerri.

Re succession vacante de JOSEPH CYPRIEN DESAUTELS. AVIS est par les présentes donné à tous les créanciers de cette succession que le 24 octobre dernier, 19

LE CONCERT DE L'OPERA

M. HASSELLMANS ACCLAME

Les musiciens de l'opéra, sous l'empereur directeur de M. Agnès Jachia, ont été contents d'eux. Ils ont donné, samedi après-midi, un concert dont tous les amateurs de bonne musique se souviendront. Et ils sont nombreux, à Montréal, en ce moment, ces amateurs. La salle du "Majesty" était comble. Beaucoup de personnes ont dû retourner chez elles pour n'avoir pu se procurer un siège; d'autres, — et le nombre en était considérable, — sont restées debout pendant toute la durée de l'audition. Elles n'ont d'ailleurs pas dû ressentir grand fatigue, car la musique fait oublier tant de choses.

On ne peut pas dire autrement, nous avons dans nos murs un bien bel orchestre. Certes, il pourrait être plus volumineux; mais, — au on me pardonne un lien commun, — la qualité supplée à la quantité, chaque partie est bien balancée, et l'homogénéité est une parfaite.

Comme d'habitude, le maestro italien se montre toujours l'excellent musicien que nous connaissons, scrutant une œuvre avec une tenacité extraordinaire et en exprimant tous les sus. Un confrère faisait remarquer justement l'autre jour, en parlant de précision les attitudes, que nous nous sommes bien observés par l'orchestre, que M. Jachia avait l'air de toucher un grand orgue. C'est absolument cela. A la moindre indication du maestro, les instruments résonnent avec ensemble, jouant doux, fort, vite ou lent selon le désir du chef, qui n'est autre que celui du compositeur.

Le programme comportait deux ouvertures, un concerto, les Danes Hongroises, de Brahms, un intermezzo de "Ratcliff", œuvre de Mascagni, un "Benedictus" de Mackenzie et quelques morceaux de chant.

L'ouverture des "Noces de Figaro", une des magistrales conceptions de l'immortel Mozart, fut bien rendue. C'était le premier numéro au programme et malheureusement nous en avons perdu le commencement tant les retardataires ont dérangé la salle. Nous pardonnons car nous savons les difficultés que nous avons eues nous-même pour atteindre notre siège. La foule bloquait les portes, et il nous a fallu traverser plus d'une fausse hanche avant de pénétrer dans la salle.

Cette musique de Mozart est vraiment divine. La mélodie semble une belle source claire, limpide, cristalline qui se lance en sautillant vers un flot d'harmonie et finit par s'y jeter. Le petit "Intermezzo" de "Ratcliff" a été détaillé de façon exquisite. C'est souvent dans ces petites choses, si ternes, si subtiles, qu'on juge de l'assurance d'un orchestre et du goût de celui qui le dirige. L'intermezzo a été bien et le maestro a dû saluer le public plusieurs fois, même après la reprise du morceau.

Quant à l'ouverture de "Tambourin", un des chefs-d'œuvre de la musique allemande, on a dû supplier Jachia pour la faire exécuter. Il se rendait compte comme nous, que plusieurs instruments nécessaires manquaient et que l'ouverture en souffrirait. Elle fut, sur sa suggestion, tant que cela; car, des éléments que le maestro avait à sa disposition, il a su tirer une fort belle sonorité, beaucoup d'âme et parfois une force surprenante.

Mais venons vite à l'admirable premier que nous réservait le concert de samedi. M. Louis Hasselmanns était au programme pour un concerto de violoncelle. Nous allions donc pouvoir entendre cet artiste qui malgré son jeune âge a déjà su se créer une foule d'administrateurs à Paris. Et les parisiens qui l'ont admiré avaient raison. M. Hasselmanns est incontestablement un violoncelliste très distingué. Il donne à son instrument une telle sonorité qu'on dirait vraiment qu'il joue trois violons à la fois: une contrebasse, pour les notes graves; un violoncelle, pour les notes du médium, et un violon pour les notes élevées. Chaque son est d'une grande pureté et le coup d'archet d'une remarquable assurance. Avec cela, du fini, du ciselé, une âme!

LE CONCERT DE L'OPERA

M. HASSELLMANS ACCLAME

Les musiciens de l'opéra, sous l'empereur directeur de M. Agnès Jachia, ont été contents d'eux. Ils ont donné, samedi après-midi, un concert dont tous les amateurs de bonne musique se souviendront. Et ils sont nombreux, à Montréal, en ce moment, ces amateurs. La salle du "Majesty" était comble. Beaucoup de personnes ont dû retourner chez elles pour n'avoir pu se procurer un siège; d'autres, — et le nombre en était considérable, — sont restées debout pendant toute la durée de l'audition. Elles n'ont d'ailleurs pas dû ressentir grand fatigue, car la musique fait oublier tant de choses.

On ne peut pas dire autrement, nous avons dans nos murs un bien bel orchestre. Certes, il pourrait être plus volumineux; mais, — au on me pardonne un lien commun, — la qualité supplée à la quantité, chaque partie est bien balancée, et l'homogénéité est une parfaite.

Comme d'habitude, le maestro italien se montre toujours l'excellent musicien que nous connaissons, scrutant une œuvre avec une tenacité extraordinaire et en exprimant tous les sus. Un confrère faisait remarquer justement l'autre jour, en parlant de précision les attitudes, que nous nous sommes bien observés par l'orchestre, que M. Jachia avait l'air de toucher un grand orgue. C'est absolument cela. A la moindre indication du maestro, les instruments résonnent avec ensemble, jouant doux, fort, vite ou lent selon le désir du chef, qui n'est autre que celui du compositeur.

Le programme comportait deux ouvertures, un concerto, les Danes Hongroises, de Brahms, un intermezzo de "Ratcliff", œuvre de Mascagni, un "Benedictus" de Mackenzie et quelques morceaux de chant.

L'ouverture des "Noces de Figaro", une des magistrales conceptions de l'immortel Mozart, fut bien rendue. C'était le premier numéro au programme et malheureusement nous en avons perdu le commencement tant les retardataires ont dérangé la salle. Nous pardonnons car nous savons les difficultés que nous avons eues nous-même pour atteindre notre siège. La foule bloquait les portes, et il nous a fallu traverser plus d'une fausse hanche avant de pénétrer dans la salle.

Cette musique de Mozart est vraiment divine. La mélodie semble une belle source claire, limpide, cristalline qui se lance en sautillant vers un flot d'harmonie et finit par s'y jeter. Le petit "Intermezzo" de "Ratcliff" a été détaillé de façon exquisite. C'est souvent dans ces petites choses, si ternes, si subtiles, qu'on juge de l'assurance d'un orchestre et du goût de celui qui le dirige. L'intermezzo a été bien et le maestro a dû saluer le public plusieurs fois, même après la reprise du morceau.

Quant à l'ouverture de "Tambourin", un des chefs-d'œuvre de la musique allemande, on a dû supplier Jachia pour la faire exécuter. Il se rendait compte comme nous, que plusieurs instruments nécessaires manquaient et que l'ouverture en souffrirait. Elle fut, sur sa suggestion, tant que cela; car, des éléments que le maestro avait à sa disposition, il a su tirer une fort belle sonorité, beaucoup d'âme et parfois une force surprenante.

Mais venons vite à l'admirable premier que nous réservait le concert de samedi. M. Louis Hasselmanns était au programme pour un concerto de violoncelle. Nous allions donc pouvoir entendre cet artiste qui malgré son jeune âge a déjà su se créer une foule d'administrateurs à Paris. Et les parisiens qui l'ont admiré avaient raison. M. Hasselmanns est incontestablement un violoncelliste très distingué. Il donne à son instrument une telle sonorité qu'on dirait vraiment qu'il joue trois violons à la fois: une contrebasse, pour les notes graves; un violoncelle, pour les notes du médium, et un violon pour les notes élevées. Chaque son est d'une grande pureté et le coup d'archet d'une remarquable assurance. Avec cela, du fini, du ciselé, une âme!

Gomez contre Madero

GOMEZ DEMANDE UNE NOUVELLE REVOLUTION POUR REVERTER MADERO DU POUVOIR.

Mexico, 20. — Emiliano Vasquez Gomez qui sortit du cabinet de la demande de seoir de la Barra en août dernier écrivit une lettre à "El Imparcial", dans laquelle il trace le plan d'une nouvelle révolution dans le but de rejeter Madero et de mettre lui Gomez dans la charge de président. Il déclara alors les élections d'octobre nulles, dissolvait le congrès et donnerait suite à l'idéal de la dernière révolution. Gomez se prend aux fautes politiques de Madero et surtout à l'imposition arbitraire de la loi de répartition des terres. San Antonio, 20. — Le général Bernardo Reyes a été arrêté par l'officier de justice américain sous l'accusation d'avoir violé les lois de neutralité. L'arrestation est la suite d'une accusation portée par le grand jury qui siège à Laredo.

Statistiques agricoles

Ottawa, 20. — D'après les rapports reçus par le bureau des recensements et statistiques pour le mois terminé le 31 octobre, la superficie totale occupée cette année par les pommes de terre, les racines, les plantes fourragères, le foin et le trèfle était de 9,007,492 acres, et la valeur totale des produits obtenus sur cette superficie de \$219,065,000. C'est un gain de \$1,000,000 sur l'année dernière, malgré une diminution de \$3,120,000 dans le foin et le trèfle. Ce sont les pommes de terre qui accusent la plus forte augmentation, près de \$6,000,000 de plus que l'année dernière. La production de ces légumes est de 60 cents le boisseau au lieu de 45 cents il y a un an. La valeur de la récolte de foin, de trèfle et de maïs-fourrage est de \$189,065,000 soit \$2,608,000 de moins que l'année dernière. Les pommes de terre, les navets et les autres plantes-racines et betteraves à sucre accusent une valeur totale de \$50,990,000, soit \$4,218,000 de plus que l'année dernière. La qualité de toutes les récoltes cette année est de 90 pour cent et plus, à l'exception des betteraves à sucre qui n'ont à leur actif que 88 pour cent; l'année dernière toutes les récoltes, à l'exception des pommes de terre, des navets et autres racines accusaient plus de 90 pour cent. Voici par province, la valeur de toutes les récoltes de racines et de plantes fourragères: Ile du Prince-Edouard, \$4,754,000; Nouvelle-Écosse, \$12,228,000; Nouveau-Brunswick, \$12,506,000; Québec, \$73,315,000; Ontario, \$90,488,000; Manitoba, \$5,583,000; Saskatchewan, \$3,790,800; et Alberta, \$6,321,000.

La superficie employée en bûches d'autonne cette saison est de 1,097,900 acres, soit 797,200 acres dans l'Ontario et 300,700 dans le reste du pays. C'est pour cent de moins qu'il y a un an. Le pourcentage des labours d'autonne terminés varie de 73.57 dans l'Ontario à 90.49 dans l'Ile du Prince-Edouard pour les provinces de l'Est et de 18.75 dans l'Alberta à 34.12 au Manitoba pour les provinces de l'Ouest; ces chiffres sont inférieurs aux moyennes de l'année dernière à la même date. Quant à la récolte d'été, la moyenne de toutes les provinces dépasse de beaucoup 90 pour cent dans chacune des trois années de la période de 1909-11.

L'habit rayé pour les trustards

Washington, 20. — Le représentant Henry du Texas a proposé une loi portant sur ceux qui enfreignent la loi Sherman contre les "trusts" soient tenus de porter "l'habit rayé" des forçats. Il a été dit hier qu'il va présenter un projet de loi au prochain congrès pour mettre fin à la pratique commerciale de la bienveillance "règle de la raison" telle qu'annoncée par la Cour suprême dans sa décision sur le statut qui régit les grandes compagnies et combinaisons. M. Horn est d'avis que le seul moyen de mettre les capitalistes pirates des "trusts" à la raison, c'est de les envoyer en prison. Il est probable que le bill, dès qu'il sera présenté, sera accepté à la chambre basse. Ce bill définit, à ne pas s'y méprendre, ce que constitue un "trust" et il élimine des statuts la "règle de la raison" telle que définie par la cour suprême dans les causes de la Standard Oil et Compagny et l'American Tobacco Co., et pourvoit à la punition de ceux qui violent la loi Sherman par une condamnation variant de deux à dix ans de bagnes. Le bill sera renvoyé à la commission judiciaire pour être mis à l'étude.

Vers le pôle Sud

Sydney, Australie, 20. — L'expédition antarctique japonaise à bord du "Kainan Maru" qui fut obligé de retourner les printemps dernier a de nouveau tenté l'entreprise vers le pôle sud. Le lieutenant Shirase commande l'expédition. L'on dit qu'il se rendit au 74e degré, mais les bruits ne sont pas confirmés. Cette fois le navire a été mieux aménagé pour l'expédition.

Sur la Passerelle

L'AUSONIA

Le navire de la ligne Cunard est parti ce matin avec sa cargaison complète. Les officiers et matelots ont travaillé ferme au chargement depuis vendredi soir que les débardeurs se mirent en grève; ils auront la satisfaction de toucher un joli montant dès qu'ils seront rendus en Europe.

LES DEPARTS: Co matin: —Ansonia, pour Londres. —Manchester Spinner, pour Manchester. —Ionian, pour Glasgow. —Corinthian, pour Havre et Londres. —Benguela, pour l'Afrique du Sud. —Jacoma, pour Newcastle et Leith. —Mont Temple, pour Londres. —Pomeranian, pour Londres. —Laurentie, pour Liverpool. —Psa, pour Hambourg. —Cassandra, pour Glasgow. Jeudi, 23: —Virginian, Liverpool.

DERNIERS NAVIRES ATTENDUS. Les derniers navires océaniques attendus à Montréal sont les suivants: —Montrose, d'Anvers, signalé à 84 milles à l'est de Heath Point, à 12 h. 30 hier. —Manchester Commerce, de Manchester, pas encore signalé. Est en route depuis le 4 novembre. —Bengore Head, parti de Dublin le 4 nov. Pas encore signalé. —Montcalm, de Liverpool, arrivée à Montréal aujourd'hui. —Turcoman, d'Avonmouth, signalé à Cap. —Fremona, de Middleboro, signalé à Heath Point, hier après-midi. —Bray Head, de Swansea. Pas encore signalé.

EN ROUTE POUR MONTRÉAL. Montrose... Londres... 3 nov. Manchester... Manchester... 4 nov. Bengore Head... Dublin... 4 nov. Montcalm... Liverpool... 7 nov. Fremona... Middleboro... 7 nov. Turcoman... Avonmouth... 7 nov. Bray Head... Swansea... 8 nov.

PORT DE MONTRÉAL. Arrivé samedi: —Cervona, Thompson, de Middleboro. Arrivés dimanche: —Laurentie, White Star, pour Liverpool. —Virginian, Allan, pour Liverpool. —Montreal, C. P. R., Londres et Anvers. Partis samedi: —Lake Manitoba, C. P. R., pour Liverpool. —Teutonic, White Star, pour Liverpool. —Inishowen Head, pour Dublin et Belfast. —Bakala, pour l'Australie. Arrivés précédemment: —Bengore Head, Head, Anvers. —Benguela, Elder-Dempster, de Sierra Leone. —Mount Temple, C. P. R., de Londres et Anvers. —Manchester Spinner, de Rotterdam. —Jacoma, Thompson, de Cadix. —Pisa, Canada, de Rotterdam. —Aussa, Cunard, de Southampton. —Ionian, Allan, de Glasgow. —Corinthian, Allan, de Londres et Havre. —Manchester Importer, ligne Manchester, de Manchester. —Cassandra, Donaldson, de Glasgow. —Pomeranian, Allan, de Londres et Havre.

PORT DE SYDNEY. Sydney, 8.15. 19. — Arrivés: Stagshead, Krieger, Montréal, Britannia; Greenes, St-Jean; Kampford, Larsen, St-Jean. Partis: Sargasso, Japlett, Londres; Blackheath, Scott, Montréal; Morien, Burchell, Chelcamp; Iselworth, Redding, Montréal. LES ARRIVAGES. Paquebots A De Philadelphie... New York... Southampton Columbia... Mobile... New York Megantic... Liverpool... Montréal Monmouth... Bristol... Montréal NAVIGATION INTERIEURE. Sault Ste-Marie, Ont., 18. — Montent: W. D. Matthews, 12.05 p.m.; Agawa, Scranon, A. M. Byers, 2.10 p.m.; Neuwana, Manitoba, 3.20 p.m.; Chas. O. Jenkins, 4.25 p.m. — Descendent: Collingwood, 6.30 a.m.; The Craig, Athabasca, 7.55 a.m.; Jas. H. Reed, 8.35 a.m.; Saronic, Thos. H. Wickwey, 9.45 a.m.; Wm. P. Hanna, 11.50 a.m.; J. H. Plummer, Blanchford, 12.50 p.m.; Empress Of Midland, 2.50 p.m.; Keewatin, 3.35 p.m. — Sault Ste-Marie, Ont., 19. — Montent: Osler, 9 a.m.; Midland Prince, 9.50; Assiniboia, 12.35 p.m.; Turret Crown, 2; Huron, 6 p.m. — Descendent: Manitou, 11 p.m. samedi; Emperor, 4.30 p.m.; Saxona, 5.40; A. C. Dinkey, 6.35; E. F. Holmes, Scotch Hero, 7.40 p.m. — Key Colborne, Ont., 18. — Montent: Key West, 11 p.m.; Yorkton, 11 a.m.; Wallace, 4 p.m.; Davidson, 5. — Descendent: Beaverton, 8 a.m. — Port Colborne, Ont., 19. — Descendent: Fairmont, 3 p.m.; Bennington, 4; Corunna, 5. — Monté: Rien. GOLETTES SECOURUES. Vineyard Haven, mars 21.—La go-

ENVERS ET CONTRE TOUS!

LE CHAMPAGNE PIPER-HEIDSIECK

Depuis au-delà d'un siècle, acquis la première place et entend le conserver. DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR.

LAPORTE, MARTIN, & CIE, Agents, Montréal.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.B., avocat, 76 rue St-Gabriel, Tél. Bell Main 2679.

LAMOTHE & TESSIER, avocats, édifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. Main 3555. J. C. Lamotte, L.L.B., Camille Tessier, L.L.B.

LANE, J.-A., Avocat, C.B., 97 rue Saint-Pierre, Québec, Téléphone 382.

MEUNIER, L.-C., AVOCAT, 80 Saint-Gabriel, en face du Champ de Mars, Montréal, Tél. Bell Main 1650 et Est 821.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, notaires (Léandre Bélanger et Adrien Bélanger), 30 St-Jacques, es. Tél. Main 1839. Résidence, 240 Visitation, Argente à prêt sur hypothèques à bonne condition, et achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, NOTAIRE, édifice Saint-Charles, 43 St-Gabriel, Tél. Main 3785. Résidence 405 Duluth Est, St-Louis 3585. Argente à prêt, Règlement de succession.

LEMIRE, JOSEPH-E., L.L.B., NOTAIRE PUBLIC de Lightbulb et Lightbulb, 303 Edifice Banque de Québec, Tél. Main 531. Bureau du soir, 196 Versailles, Tél. Bell Up Town 1671. Prêts sur hypothèques, règlement et administration de successions.

ROUSSEL EMERY, A., chirurgien-dentiste, 502 St-Catherine Est, Montréal, Tél. Est 2071.

NOLIN DE JOSEPH, Chirurgien-dentiste, 308 Sherbrooke-Est. Consultations de 4 à 6 heures p.m. Tél. Est 1162.

Entrepreneurs Généraux

BUREAUX

70 Rue St-Jacques Tél. Main 735

DOMINION COAL CO. LIMITED

Mineurs et Expéditeurs DE CHARBON DOMINION pour VAPEUR

Criblé, brut (run mine), mélangé (shale)

Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENUE

112 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 401

AVIS DE DIVIDENDE

BANQUE D'HOUELLEGA

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.), égal au taux de NEUF POUR CENT (9 p.c.), par an, sur le Capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre prochain, et sera payable, au Bureau-Chef de la Banque, en cette ville et à ses Succursales, LE ET APRES LE 1er DECEMBRE PROCHAIN aux actionnaires inscrits au registre au 10 novembre prochain.

L'Assemblée annuelle des actionnaires aura lieu, au Bureau-Chef de la Banque, à Montréal, mercredi, le 29 décembre prochain, à midi.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure No 1687, François Joseph Bisillon, Arthur Brossard, Hector Romnes Bisillon, tous trois avocats de cette cité et district de Montréal, et praticiens ensemble sur la profession sous la raison sociale de "Bisillon et Brossard", demandeurs s. J. Aristide Dansereau, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois, Montréal, 17 novembre 1911. A. MOREAU, D.P.C.S. BISAILLON & BROSSARD, procureurs des demandeurs.

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

Paris de LL. MM. Alphonse XVI, roi d'Espagne et Victor-Emanuel VII, roi d'Italie, qui confèrent avec le président de la République.

1 H. 1-2. — Les Etats confédérés du Nord: Russie, Allemagne, Angleterre, ont envoyé leur ultimatum.

2 HEURES. — D'importants mouvements de troupes sont signalés par la géographie sans fil sur la frontière de la Belgique. Le ballon militaire Julliot a pu se rendre compte des opérations.

2 H. 1-2. — Les termes de l'ultimatum sont publiés. Les Etats confédérés du Nord demandent la disjonction des flottes alliées, française, italienne et espagnole. Le Conseil des ministres délibère avec les représentants des puissances amies.

8 HEURES. — L'ordre de mobilisation est prêt à être lancé dans toute la France et dans les pays alliés.

9 HEURES. — L'ultimatum est repoussé. C'est à brève échéance la guerre inévitable.

Quand ce dernier télégramme est enfin parvenu, il y eut dans la foule un long cri, qui monta, grandit, s'enfla, remplit les rues: un cri de stupor, de colère, puis d'enthousiasme et d'héroïsme. Des clairons sonnèrent, des drapeaux claquèrent partout au vent. L'effroi se dissipait pour faire place aux grandes résolutions, et l'âme de la France s'éveillait enfin de sa longue torpeur.

L'attente du danger avait trop émergé les courages, il était temps de ressaisir. Paris illumina. On butonna chanta le long des boulevards. Aux carrefours, quand passait un régiment, musique en tête, sous les feux blancs des lampes électriques, on furent d'innombrables ovations.

Quelques évergences de l'antimilitarisme essayèrent bien, ici et là, de manifester à contre-sens; ils furent presque écharpés. La police débordée des défenseurs mal. La patrie arrachait de son propre sein cette lépreuse, et, confiante dans la force de ses armes et dans la virilité de ses fils s'appuyait au combat.

Il fallait vaincre ou mourir. Les alliances à courte portée, conclues au début du XXe siècle selon les besoins et les dangers du moment, étaient depuis longtemps brisées; et les véritables grands intérêts en lutte, au sein de la civilisation européenne, avaient ramené profondément vers 1910 les anciennes combinaisons diplomatiques. Le Nord toujours envahissant, les brutalités du génie saxon avaient peu à peu contrainct les trois antiques seigneurs latins à la défense essentielle de leurs traditions catholiques. La France, échappée au joug jacobin, délivrée des factions; l'Espagne, l'Italie, après de justes satisfactions à la papauté, étaient enfin décidées à se donner la main pour barrer la route à l'impérialisme protestant.

(A suivre)

ENVERS ET CONTRE TOUS!

LE CHAMPAGNE PIPER-HEIDSIECK

Depuis au-delà d'un siècle, acquis la première place et entend le conserver. DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR.

LAPORTE, MARTIN, & CIE, Agents, Montréal.

Grand Trunk Railway System

Excursion à Prix Réduit à New-York, le 29 Novembre

Par la route Grand-Trunk-Vermont-Central. Passage aller et retour de \$12.30

Montréal à New-York par le 29 novembre et retour de New-York jusqu'au 10 décembre.

Un train spécial avec wagons-lits Pullman directs et wagons premiers passagers de Montréal à 8.10 p. m. le 29 novembre, arrivant à New-York à 8.30 a. m. le 30 novembre. Wagons-lits directs, au retour de New-York par la même route, du 1er au 10 décembre, inclusivement.

Seule double voie ferrée, entre Montréal, Detroit, Toronto, Hamilton, Niagara Falls, Toledo et Chicago.

A TORONTO en 7 1/2 HEURES par "l'International Limited"

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada quitte MONTRÉAL à 9.00 a. m., tous les jours.

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

MONTRÉAL, TORONTO ET L'QUEST

0 a. m., 9.45 a. m., 7.30 p. m., 10.30 p. m.

Le train de jour, wagon-lits Pullman éclairés à l'électricité, avec lampes pour lire dans les lits, et trains directs.

MONTRÉAL - NEW-YORK via D. & H. Co. — 8.35 a. m., 8.00 p. m., 47.25 p. m.

MONTRÉAL - BOSTON - SPRINGFIELD via C. V. R. — 8.31 a. m., 8.30 p. m.

MONTRÉAL - OTTAWA — 8.30 a. m., 8.55 p. m., 8.00 p. m.

MONTRÉAL - SHERBROOKE - LENOXVILLE — 8.00 a. m., 14.10 p. m., 8.15 p. m., tous les jours.

Sur tous les jours. Tous les jours excepté le dimanche.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE 130 rue St-Jacques, Tél. Main 6908

Où faire vos réservations

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE DE TORONTO

10.45 P. M., TOUS LES JOURS A LA GARE YONGE

TORONTO NORD

Sans attendre le plus rapide de tous les trains entre les deux villes

Magnifiques chœurs à compositions et spectacles deux wagons-dortoirs à 8.45 a. m., et 10.00 p. m., tous les jours, à la gare Union.

Wagon-salon pour Portland, Me., attaché au train de 9.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.

TAUX REDUITS

DEPART VENDREDI ET SAMEDI

RETOUR JUSQU'AU LUNDI

BUREAU DES BILLETS

219 rue St-Jacques, Téléphone Main 3752-8733 ou aux gares Viger ou de la rue Wind-ecor.

CIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

DE NEW-YORK AU HAVRE PARIS (France)

Départs tous les jeudis à 10 a. m.

LA FRENCHÉ... 23 Nov.

LA SAVOIE... 30 Nov.

LA LOIRAINÉ... 7 déc.

LA TOURAINÉ... 14 déc.

LA PROVENCE... 21 déc.

LA SAVOIE... 28 déc.

Départs supplémentaires le samedi.

ROCHAMBEAU... 25 nov.

CHICAGO... 9 déc.

Renseignements, GENIN, TRUDEAU & CIE, agents généraux pour le Canada, 25 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

The Royal Line

Les plus beaux et les plus rapides Paquebots de la route canadienne

Autels avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la Sainte-Messe

ROYAL EDWARD | ROYAL GEORGE

Départ tous les vendredis HALIFAX — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi. Excellents repas français. Confort insurpassable. Adressés pour détails à: Home & Brett, 9 Boulevard St-Laurent. Thomas Cook & Son, 539 St-Catherine O. ou à la Compagnie de Navigation du Canada, 504 St-Lamie. Edifice du Canadian Nord, 226-230 rue St-Jacques, Montréal.

Ce journal est imprimé, au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (la responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-général.

Un Vrai Régal

Si vous n'avez jamais goûté aux MACARONS, VERMICELLES, SPAGHETTIS, COQUILLES, PETITES PATES ou NOUILLETES AUX ŒUFS

de la MARQUE "HIRONDELLE"

Paragels, comparées aux PATES IMPORTEES et VOUS DONNEREZ la préférence aux PATES "HIRONDELLE"

D'un goût exquis, elles se prêtent à la préparation d'une grande variété de plats que vos convives apprécieront.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICRERIES

La Cie C. H. Catelli, Limitée

MONTRÉAL, Canada.

Elle tire sur son père

Obtenez-vous satisfaction de vos COURROIES SINON ESSAYEZ CELLES DE D. K. McLAREN, Limitée,

351 RUE ST-JACQUES

TEMPERATURE Bulletin d'après le thermomètre de Heary et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Mort de l'abbé Elzéar Dufresne

LE DEPUTÉ ÉTAIT TRÈS CONNU DANS LE DIOCÈSE DE QUÉBEC.

Québec, 20. — On a reçu ici samedi la nouvelle que M. l'abbé Elzéar Dufresne, curé de Cap Chatte, était mort subitement.

Les électrices

Le maire a reçu du "Local Council of Women" et de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste une requête lui demandant de faire amender la loi en mettant sur des listes séparées toutes les femmes qui ont droit de vote.

Commission hydro-électrique

Québec, 20. — Sir Lomer Gouin a déclaré ce matin que la question de la création d'une commission hydro-électrique dans la province de Québec est sérieusement à l'étude.

La visite du Duc Le maire Guerin a décidé de proclamer le 12 décembre jour de fête civique en l'honneur de l'arrivée du duc et de la duchesse de Connaught.

Des fleurs à Sir Wilfrid

Ottawa, 20. — M. Laurier a soixante-dix ans aujourd'hui. Ses partisans vont lui faire une manifestation et lui offrir des fleurs, à son entrée à la chambre, cet après-midi.

L'annexion de Côte-Saint-Luc

La commission municipale des annexions recommande au conseil l'annexion de Côte St-Luc. La discussion qui s'est prolongée ce matin au sujet de l'évaluation à \$100 l'arpent de la terre en culture reprendra cet après-midi devant le conseil municipal.

Gardien de nuit

Le Bureau des commissaires vient de nommer gardien de nuit à l'hôtel de ville un Montréalais du nom de Sherridan.

Le Cercle Sacerdotal

Ce soir, à 8 heures précises, réunion à l'archevêché du Cercle Sacerdotal d'études sociales. Le Rév. P. Emile Piché y traitera la "question des Patronages".

Feu Jules Dumoulin

CE JEUNE HOMME DE BIEN MEURT CE MATIN A TROIS-QUATRE HEURES. Trois-Rivières, 20. — On apprendra avec un profond regret la mort de M. Jules Dumoulin, de la société Lebrun & Dumoulin, courtiers en immeubles.

ON VEUT S'AGRANDIR ENCORE

Le Bureau des commissaires recommande au conseil municipal l'acquisition, au prix de \$30,000, de l'immeuble de la rue du Champ de Mars, appartenant à M. l'abbé Gauthier et occupé par "le Foyer".

Le Cercle Sacerdotal

Cinq minutes pour vous convaincre que personne à Montréal ne peut vous faire un plus beau pardessus à meilleur marché que L. C. de TONNANCOUR, 61 Notre-Dame Est.

La fusion des Compagnies de Tramways est accomplie

Les actes de ventes ont été enregistrés samedi. — Des hypothèques pour \$150,000,000

La fusion des compagnies de tramways de Montréal est maintenant un fait accompli. Les actes de vente ont été déposés, samedi, aux bureaux d'enregistrement de Montréal-Est, Montréal-Ouest et Hochelaga.

La compagnie du Terminal et la compagnie du Park and Island deviennent propriété de la "Montreal Street" moyennant certaines considérations, mais sans aucun déboursé de la part de la "Montreal Street Railway."

Cette dernière compagnie devient aussi propriétaire de la "Montreal Public Service Corporation" moyennant un paiement de \$1,147,000.

Puis toutes ces compagnies réunies à la "Montreal Street Company" sont cédées à la nouvelle compagnie dite "Montreal Tramways" au prix de un dollar et autres considérations.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

La grève générale des débardeurs est terminée. A part la question des salaires les demandes des débardeurs ont été à peu près toutes accordées comme on le verra par le texte de l'entente que nous donnons plus bas.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Les compagnies ont déjà reconnu les débardeurs syndiqués du port de Montréal tels que mentionnés par leurs contrats avec ce corps en date du 13 mai 1910, encore en vigueur, et ce corps (Les débardeurs syndiqués) aura le droit de nommer un représentant sur les quais, à être élu à une assemblée générale des débardeurs, mais d'ici la fin de la navigation de cette saison, tel représentant sera l'agent d'affaires, M. Geo. Poliquin, des débardeurs syndiqués.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LA GRÈVE EST TERMINÉE

L'entente est conclue entre la "Shipping Federation" et les débardeurs, et elle est signée à midi

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

La grève générale des débardeurs est terminée. A part la question des salaires les demandes des débardeurs ont été à peu près toutes accordées comme on le verra par le texte de l'entente que nous donnons plus bas.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Comme on le verra, les compagnies reconnaissent l'union, ils acceptent la nomination d'un représentant des débardeurs sur les quais.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Voici le texte de cette entente : Les compagnies de navigation Allan, Donaldson, Thompson, White Star, Dominion, Leyland, Manchester, Canada, South African, Mexican, Blexer Diamond et Head formant actuellement la Shipping Federation et la compagnie du Pacifique Canadien d'une part et les débardeurs syndiqués du port de Montréal d'autre part.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Après une conférence tenue hier entre le Shipping Federation les représentants des débardeurs et MM. Dabreuil et Brown on a arrêté les bases d'une entente qui a été signée à onze heures dix minutes ce matin par les parties intéressées au Board of Trade.

LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Une bourse serait offerte à Sir Wilfrid Laurier

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 20. — Il est rumeur que les libéraux, au banquet qu'ils vont offrir à M. Laurier, mercredi soir, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire de naissance, vont lui offrir une bourse d'un montant considérable. Mais il n'y a pas moyen de vérifier encore cette nouvelle.

LES REBELLES

Certains de ses partisans disent qu'après tout le tintamarre fait à propos de l'affaire Fielding, il y a deux sessions, il est impossible de faire un tel cadeau, à moins de rendre tous les noms des souscripteurs public. D'autre par, il y a plusieurs personnes qui disent que si cela se fait, cela signifierait la retraite de M. Laurier comme chef de la gauche, d'ici à peu de mois.

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES

LES REBELLES